



LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

200 FCFA

www.adiac-congo.com

N° 4018 - VENDREDI 18 JUIN 2021

SAISON SÈCHE

Des vêtements lourds moins sollicités

Les vendeurs de vêtements lourds souvent prisés pendant la saison sèche peinent à écouler leurs articles. Ils pointent du doigt la chaleur qui ne décroît point. Dans les marchés de Brazzaville où nos reporters sont passés, l'ambiance devant les échoppes d'habits de froid est timide. En plus de la morosité de la situation écono-

mique mondiale, les grossistes et détaillants des friperies font face à des difficultés. « Mes clients qui viennent souvent acheter affirment que les articles ne s'écoulent pas bien. Ils vont jusqu'à solliciter des remises de prix », a confié Ali Mahamat, un grossiste des friperies.

Page 3



GOVERNANCE PUBLIQUE

L'exécutif se penche sur le quotidien des Congolais



Le Premier ministre présidant les travaux du groupe 2PM

L'accès à l'eau potable et à l'électricité, les pensions de retraite, ainsi que les bourses des étudiants, ont dominé les débats, lors de la troisième journée du séminaire gouvernemental qui se tient à Kintélé depuis le 14 juin. Ces retrouvailles vont permettre aux ministres de s'approprier les priorités du programme de société du président de la République, ainsi que ses orientations contenues dans son discours d'investiture. « Les échanges de ce jour, dans le groupe 2, ont porté sur la fixation des priorités de chaque ministère. Ils se sont déroulés dans un climat de responsabilité appelant à la nécessité des résultats pour chaque membre du gouvernement », a commenté le ministre de l'Enseignement technique et professionnel, Ghislain Thierry Mangoussa Ebome.

Page 2

INDUSTRIE

Saris-Congo va céder des activités aux micro-entreprises

Au cours d'une réception que lui a accordée la ministre en charge des Petites et moyennes entreprises (PME), Jacqueline Lydia

Mikolo, le directeur général adjoint de la Société agricole de raffinage industriel du sucre du Congo (Saris-Congo) a indiqué que sa société entend donner la possibilité aux PME de sous-traiter certaines activités de production.

« Dans la fabrication, allant de la culture de la canne à sucre au produit fini, plusieurs métiers sont concernés. Ainsi, nous avons opté pour la politique d'externalisation qui consiste à libérer les petites activités à des sous-traitants », a expliqué le directeur général adjoint de Saris-Congo, Damase Ondongo.

Page 3



La ministre en charge des PME et la délégation de Saris-Congo

AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

Des problèmes structurels et financiers à résoudre

Lors de la visite des structures sous-tutelle le ministre de l'Aménagement du territoire, des Infrastructures et de l'Entretien routier, Jean Jacques Bouya, a noté des problèmes structurels, financiers et logistiques. Au niveau du Bureau de contrôle du bâtiment et des travaux

publics par exemple, les agents accumulent plus de vingt mois de salaires impayés.

« Chacun des directeurs des structures sous notre tutelle m'a présenté la situation de son organe. J'ai noté en premier que les agents travaillent dans des condi-

tions difficiles. Ce qui revient à dire que nous avons beaucoup de problèmes à résoudre. Après les visites, j'aurai des entretiens personnels avec eux avant toute prise de décisions », a promis le ministre Jean Jacques Bouya.

Page 4

EDITORIAL

Valeurs

Page 2

ÉDITORIAL

Valeurs

Quitte à enfoncer une fois de plus et comme on dit « une porte ouverte » soulignons ici le fait que, chez nous comme partout ailleurs dans le vaste monde, l'éducation doit plus que jamais figurer au cœur des priorités publiques. L'éducation c'est-à-dire, bien sûr, la formation intellectuelle ou professionnelle des nouvelles générations afin de permettre aux jeunes de trouver leur juste place dans la société, mais aussi et tout autant, voire même sinon plus, le respect des valeurs sur lesquelles est fondée notre société : valeurs parmi lesquelles se trouvent en bonne place le respect de l'autre, le non recours à la violence, la fraternité

Si nous évoquons cette question c'est parce que, chez nous comme dans tous les pays, la tentation de la violence gagne du terrain chez les jeunes au point de menacer la stabilité de la société civile dans son ensemble. Il suffit, pour le comprendre, d'observer sur les cinq continents l'actualité que marquent de plus en plus les actes d'incivilité commis par des garçons ou des filles n'ayant pas encore atteint l'âge adulte. Vols, agressions, insultes, meurtres même se multiplient au sein d'une jeunesse que les réseaux sociaux manipulent de plus en plus ouvertement et qui, manifestement, ne prend pas la mesure de ces dérives.

Connus chez nous sous le nom de « gangs des bébés noirs », les groupuscules ici visés sont la conséquence directe de l'urbanisation, de la décomposition des familles provoquée par la crise économique, du manque d'écoles ou de lycées dans les quartiers et les zones défavorisées, de la manipulation de la jeunesse par des adultes criminels. Ils prolifèrent dangereusement chez nous, en Afrique, exactement comme cela se passe en Europe, en Asie, en Amérique du Nord, en Amérique latine. Un cancer moderne dont chacun de nous et la société tout entière doivent prendre la juste mesure si l'on veut que le monde de demain ne soit pas un enfer.

Rendre aux valeurs morales la place que la recherche excessive du confort, du gain, de la force qui caractérise le temps présent tend à reléguer au second plan des priorités sociales est aujourd'hui un impératif que la société civile dans son ensemble ne peut feindre d'ignorer ou de sous-estimer. Ceci est vrai pour l'Etat, le gouvernement, les administrations mais aussi et plus encore pour les familles, du haut en bas de l'échelle sociale.

Les Dépêches de Brazzaville

SÉMINAIRE GOUVERNEMENTAL

Le quotidien des Congolais s'invite aux débats

Le volet social, notamment l'accès à l'eau et à l'électricité, les pensions de retraite, ainsi que les bourses des étudiants, ont dominé les débats dans le groupe 2, lors de la troisième journée du séminaire gouvernemental qui se tient depuis le 14 juin au Centre international de conférence de Kintélé.



Le Premier ministre présidant les travaux du groupe 2PM

Comme le jour précédent, le Premier ministre, chef du gouvernement, Anatole Colinet Makosso, a pris part aux exposés portant, entre autres, sur l'identification des principes et avantages de travail pour chaque chef de département ministériel, la gestion axée sur les résultats (GAR) et l'impact des styles de leadership sur les performances.

« Les échanges de ce matin, dans le groupe 2, ont porté sur la fixation des priorités de chaque ministère. Ce qui s'est fait dans un climat de responsabilité et qui appelle à la nécessité des résultats pour chaque membre du gouvernement », a commenté le ministre de l'Enseignement

technique et professionnel, Ghislain Thierry Manguessa Ebome.

Se tenant jusqu'au 19 juin prochain, le séminaire gouvernemental permettra aux ministres de s'approprier les priorités du projet de société du président de la République, « Ensemble, poursuivons la marche », ainsi que ses orientations contenues dans son discours d'investiture. Selon la ministre de l'Environnement, du Développement durable et du Bassin du Congo, Arlette Soudan-Nonault, cette initiative est la bienvenue car elle permettra de décliner le projet de société du chef de l'Etat en programme de gouvernement, en politique générale.

« Il était impératif que nous regardions dans le même sens. Il est important que nous ayons le même langage, la même approche. Donc, cet échange vient à point nommé », s'est-elle réjouie.

Notons que les exposés présentés par les experts nationaux et autres consultants, le 15 juin, ont porté sur différentes problématiques dont la poursuite des négociations avec le Fonds monétaire international, les priorités du gouvernement, le management par objectif et le climat des affaires. Ces travaux ont, par ailleurs, permis de mettre en exergue les priorités de chaque ministère afin d'aboutir à une GAR.

Parfait Wilfried Douniama

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétaire général des rédactions :

Gerry Gérard Mangondo

Secrétaire des rédactions :

Clotilde Ibara
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion
Grand-reporter : Nestor N'Gampoula,
Service Société : Rominique Nerplat Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de

service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Lossedé

Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (chefe de service), Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys

Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo

Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :

Rédacteur en chef délégué : Quentin Loubou Durlly Emilia Gankama (Cheffe de service)

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaïne Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe ItagaliCoor-donnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa,
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Culture : Nioni Masela
Sports : Martin Enyimo
Comptabilité et administration : Lukombo Caisse : Blandine Kapinga

Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa Gombé/Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (Chef de service)

PAO

Cyriaque Brice Zoba (Chef de service)
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Jeff Tamaff, Toussaint Edgard Ibara.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndongidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Adjoint à la directrice : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs :
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie :
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordinatrice, Relations publiques : Mildred Moukenga
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré

Administration des ventes: Marina Zodialho, Sylvie Addhas

Commercial Brazzaville :

Erhiade Gankama

Commercial Pointe-Noire :

Mélaïne Eta Tanta

Chef de service diffusion de Brazzaville :
Guylin Ngossima

Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé,
Irin Maouakani, Christian Nzoulani

Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubélé
Ngono /Tél. : (+242) 06 895 06 64

TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Coordonnateur général: Rachyd Badila
Coordonnateur adjoint chargé du suivi des services généraux: Jules César Olebi
Chef de section Electricité et froid: Siméon Ntsayoulo
Chef de section Transport: Jean Bruno Ndokagna

DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo
IMPRIMERIE
Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service préresse : Eudes Banzouzi
Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville -

République du Congo
Tél. : (+242) 05 629 1317
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba,
Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.
Astrid Balimba, Magloire Nzonzi B.

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo
Tél. : (+242) 06 895 06 64
Email : regie@lesdepêchesdebrazzaville.fr
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

INDUSTRIE

Saris-Congo disposée à céder certaines activités aux micro entreprises

La Société agricole de raffinage industriel du sucre du Congo (Saris-Congo) entend donner la possibilité aux petites et moyennes entreprises (PME) de sous-traiter certaines activités de production. Elle l'a fait savoir le 16 juin à Brazzaville lors d'un échange avec la ministre en charge des PME, Jacqueline Lydia Mikolo.

« Dans la fabrication, allant de la culture de la canne à sucre au produit fini, plusieurs métiers sont concernés. Ainsi, nous avons opté pour la politique d'externalisation qui consiste à libérer les petites activités à des sous-trai-

« L'idée est de faire fonctionner toutes ces activités en même temps et de promouvoir le développement de la production locale »



La ministre en charge des PME et la délégation de Saris-Congo

tants », a expliqué le directeur général adjoint de Saris-Congo, Damase Ondongo.

Les petits métiers dont il s'agit nécessitent la présence des micro entreprises qui font partie de la dynamique des PME.

Selon Damase Ondongo, pour candidater la sous-traitance ces petites entreprises doivent remplir un certain nombre de critères correspondant aux exigences de conformité, de qualité en matière de produc-

tion du sucre.

« S'agissant de la sous-traitance, les micro entreprises doivent bénéficier d'un appui et de l'encadrement pour pouvoir se greffer à nous afin d'offrir des services de quali-

té dans la dynamique d'observation de la sécurité des denrées alimentaires », a-t-il renchéri.

L'entreprise sucrière prévoit également de se lancer dans d'autres activités au-delà du

secteur sucrier à travers notamment la diversification des sous-produits du sucre comme la mélasse qui permet de fabriquer l'alcool ainsi que les liqueurs. Là encore, la possibilité sera donnée aux PME d'assurer la sous-traitance. Par conséquent, les offres d'emplois pourront croître.

Les Grands Moulins aussi...

Le directeur général des Grands Moulins du Phare de Pointe-Noire, Jean-Luc Maret, a également échangé avec la ministre en charge des PME. L'activité industrielle de la structure repose, entre autres, sur la minoterie, la maïserie, l'alimentation animale et un couvoir. « L'idée est de faire fonctionner toutes ces activités en même temps et de promouvoir le développement de la production locale », a-t-il signifié.

L'activité des Grands Moulins du Phare intègre plusieurs secteurs de l'agriculture qui est le principal levier du programme du gouvernement congolais.

Rominique Makaya

BUSINESS DE FRIPERIE

Des vêtements lourds peu sollicités en ce début de saison sèche

Les vendeurs des vêtements saisonniers, souvent très prisés en période de fraîcheur, peinent à écouler leurs articles à Brazzaville. Commerçants et clients pointent du doigt la vague de chaleur qui perdure au-delà de la saison sèche.

Au marché Poto-Poto, dans l'arrondissement 3, l'ambiance est timide par rapport aux années précédentes. En plus de la morosité économique ayant déjà affecté leurs chiffres d'affaires, les grossistes et détaillants de la friperie doivent faire face au changement des habitudes en lien avec la mauvaise saison. Sur les étalages visités le long de l'avenue de la Paix et dans le marché, peu de clients se ruent sur les vêtements saisonniers ou pull-overs.

Ali Mahamat est gérant de deux magasins de fripes à Poto-Poto et au marché Mounjali. Ce grossiste affirme que contrairement aux saisons précédentes, à la même période, sa clientèle a sensiblement baissé. Depuis le début du mois de juin, il a vendu moins de cent ballots de vêtements lourds, deux fois moins que l'année dernière.

« Mes clientes qui viennent souvent acheter disent que les affaires ne marchent pas bien. Les mamans vont jusqu'à demander des remises de prix », confie ce grossiste.

Très peu de grossistes comme Ali Mahamat n'osent pas témoigner sur la cause

réajusté ses offres et prix, par exemple, les ballots de 70000 FCFA sont vendus parfois à 55000 F ou 50000 FCFA.

Le constat est le même au marché Mounjali, dans l'arrondissement 4, au petit marché de Texaco, dans l'arrondissement 5 Ouenzé. Les nombreux étalages observés

gali, est confronté lui aussi à la mévente.

Ces vendeurs affirment néanmoins que les vêtements lourds pour enfants sont sollicités. « Je vends des jolis pull-over et polos, comme vous les voyez-là, des vêtements prisés par les clients de tous les âges. Avant je

Du côté des clients des fripes, l'on attribue ce changement des habitudes à l'instabilité saisonnière et surtout à la baisse du pouvoir d'achat des Congolais. « Nous voulons bien acheter, mais l'argent fait défaut », lancent deux habitués de la fripe. Ces derniers se disent toujours attirés par la fripe, car les vêtements proposés sont d'une qualité supérieure à ceux vendus dans des boutiques de vêtements neufs.

À Brazzaville comme dans les autres villes du Congo, le commerce des fripes constitue l'une des principales activités économiques. La friperie c'est ce lieu où on peut parfois dénicher de vrais « petits trésors », pour trouver des pièces vintage uniques qui peuvent ajouter leurs grains de magie pour un look ultra stylé et avec des prix trois fois moins cher.

Fiacre Kombo

« Mes clientes qui viennent souvent acheter disent que les affaires ne marchent pas bien. Les mamans vont jusqu'à demander des remises de prix »

de la mévente des habits lourds. Ousmane vend dans une boutique et déballe aussi des fripes sur la célèbre rue Mbaka. Il a pu s'adapter à la mévente, en proposant d'autres articles comme les chemises et pantalons en «Jenes» et de nouvelles combinaisons. Il a également

pendant les saisons sèches ne sont pas visibles en cette période de l'année. Raïssa vend au marché Texaco. À l'époque elle pouvait écouler ces trois ballots de 50 kilogrammes en deux jours, mais maintenant il faut une semaine voire plus. Edgard Eta, revendeur au marché Moun-

pouvais commander cinq ballots qui se vendaient au même moment que je déballe. Depuis hier, je n'ai vendu que moins de dix polos ou pantalons. Par contre, les polos pour enfants ont tous été achetés depuis ce matin », témoigne Raïssa.

TRAVAUX PUBLICS

Les agents du BCBTP accusent plus de 20 mois d'arriérés de salaire

La situation sociale et financière est critique au niveau du Bureau de contrôle du bâtiment et des travaux publics (BCBTP). Lors d'une visite de la structure le 16 juin par le ministre de l'Aménagement du territoire, des Infrastructures et de l'Entretien routier, Jean Jacques Bouya, les agents du BCBTP ont confié qu'ils traînaient plus de 20 mois de salaires impayés.

Le ministre Jean Jacques Bouya a visité les quatre directions générales et autres structures placées sous sa tutelle. Dans l'ensemble, il a relevé des problèmes structurels, financiers et logistiques.

Au niveau du BCBTP, structure publique d'expertise, d'études des chaussées et de contrôle technique en bâtiment et travaux publics, le ministre de l'Aménagement du territoire a noté une situation sociale et financière préoccupante. Il n'a pas dévoilé la situation réelle qui y prévaut, mais quelques agents ont indiqué à la presse certaines difficultés auxquelles ils sont confrontés.

« Depuis un moment, nous vivons une situation sociale difficile au BCBTP. A la date d'aujourd'hui, nous sommes à 21 mois d'arriérés de salaire. A peine une semaine, on nous a versé un demi salaire sur l'ensemble des mois dus. Hormis cela, on ne nous paye pas les cotisations sociales. Il y a quelques semaines, notre syndicat avait amorcé des ré-



Façade principale du ministère de l'Aménagement du territoire, des Infrastructures et de l'Entretien routier/DR

clamations mais il a été vite combattu et dissout », a confié l'un des travailleurs.

Au Fonds routier, le ministre de l'Aménagement du territoire a constaté le manque d'un siège digne et quelques dysfonctionnements. Il s'est rendu ensuite à la direction générale de l'équipement et à celle de l'entretien routier, ainsi qu'au Projet eau électricité et développement urbain (PEEDU), cofinancé par le Congo et la Banque mondiale.

« Nous venons de visiter les installations sous notre tutelle. Chacun des directeurs de ces structures m'a présenté la structure de l'organe. J'ai noté en premier que les agents travaillent dans des conditions difficiles. Ce qui revient à dire que nous avons beaucoup de travail à faire car il y a beaucoup de problèmes à résoudre. Après les visites, j'aurai des entretiens personnels avec eux avant de décider de la suite », a-t-il déclaré.

Firmin Oyé

AVIS D'APPEL D'OFFRES N°003/ECG/DG/2021 POUR LA SELECTION DES SOCIETES D' ENTRETIEN – GARDIENNAGE – ACCEUIL - RESTAURANT

La Direction Générale de Ecobank Congo lance un Appel d'Offres pour la sélection des sociétés d'entretien, gardiennage, accueil et Restaurant.

Le dossier d'Appel d'Offres ou de candidature est à retirer à son siège social sis au 3^{ème} Etage de l'Immeuble de l'ARC Centre-ville Brazzaville l'Agence Ecobank moyennant paiement de Cent Mille (100 000) FCFA en espèces, non remboursable.

Les Offres signées et cachetées devront être déposées à la même adresse au plus tard le 25/06/2021 à 16 heures00.

Fait à Brazzaville, le 16/06/2021.

La Direction Générale

PROTECTION DE L'ENFANCE

Le Congo engagé à combler le vide juridique

La ministre des Affaires sociales et de l'Action humanitaire, Irène Marie Mboukou Kimbatsa, a indiqué le 16 juin que le Congo élabore l'avant-projet de décret portant création, organisation et fonctionnement du parlement des enfants au Congo.

Le pays s'est engagé dans le processus, poursuit-elle, pour combler le vide juridique en matière de protection de l'enfance.

La ministre a annoncé l'élaboration de l'avant projet de décret dans le message du gouvernement lu lors de la célébration de la journée de l'enfant sur le thème « 30 ans après l'adoption de la Charte : accélérons la mise en œuvre de l'Agenda 2040 pour une Afrique digne des enfants », organisée en collaboration avec l'Unicef. « L'Agenda 2040 pour une Afrique digne des enfants qui s'inscrit dans la dynamique de mise en œuvre de l'agenda 2063 de l'Union africaine est un ensemble d'orientations stratégiques étalé sur 25 ans, adopté en 2016 par le comité pour réaliser des progrès en faveur des enfants par une prise en compte de leurs droits dans les politiques de développement de chaque pays en Afrique », a déclaré Irène Marie Mboukou Kimbatsa.

Selon elle, la journée de l'enfant est une occasion



Les officiels posant avec les les enfants (Adiac)

pour les Etats membres de l'Union africaine d'examiner les problèmes auxquels sont confrontés les enfants en vue de prendre de nouvelles résolutions pour relever les défis. La chargée des Affaires sociales explique aussi que le Comité de l'Union africaine exhorte les Etats parties à procéder à l'évaluation des actions réalisées dans le cadre de « l'Agenda 2040 au cours des cinq dernières années. Pour sa part, le représentant adjoint de l'Unicef au Congo, Andres Lopez, » a félicité le pays pour les avancées réalisées pour l'atteinte des droits des enfants. « Ceci est

très important pour nous assurer que chaque enfant au Congo ait accès aux services essentiels auxquels il a droit et qu'il puisse ainsi réaliser son plein potentiel. Les recommandations issues de ce dialogue contribueront à l'élaboration d'une feuille de route claire pour y arriver », a-t-il laissé entendre.

La célébration de la journée de l'enfant a été marquée d'un panel entre les enfants et les membres du gouvernement sur les questions liées à la protection des droits de l'enfance : l'arrestation abusive des innocents dans les

établissements scolaires, le « phénomène de « bébé noirs », l'accès équitable à l'éducation, la santé, les violences en milieu scolaire, l'installation des bibliothèques dans les établissements scolaires et l'expiration du mandat du parlement des enfants et bien d'autres. Le ministre de la Santé et de la Population, Gilbert Mokoki, a assuré les enfants que le gouvernement a créé un ministère de la Sécurité et de l'ordre public pour mettre fin aux actes de vandalisme et au phénomène bébé noirs.

A propos de la pandémie de Covid-19, au sein des établissements, une stratégie de

dépistage à grande échelle avait été mise en place malgré que son évolution avait été confrontée aux problèmes de logistique. « Le gouvernement avait pris des dispositions avant la réouverture des classes après le confinement pour lutter contre la covid-19, dans les écoles. Respectez les mesures barrières édictées par les autorités bien que la covid n'attaquait pas les enfants dès son déclenchement. Toutefois si un sujet est détecté positif dans un établissement on pourra dépister les sujets contact », a-t-il dit.

Le ministre de l'Enseignement préscolaire, primaire et de l'Alphabétisation, Jean Luc Mouthou, assure, de son côté, les enfants de la mise en place d'une cellule de lutte contre la fraude afin d'éradiquer le mécanisme de transhumance dans les établissements. Le ministère procédera au recrutement des psychologues pour s'occuper des questions d'écoute en cas de violences sexuelles dans les écoles, a-t-il ajouté.

Lydie Gisèle Oko

JEUNESSE

Le Fawe-Congo s'emploie à la protection des enfants

Dans le cadre de la journée internationale de l'enfant africain, célébrée le 16 juin de chaque année, le Forum des éducatrices africaines (Fawe) section Congo, a organisé une exposition des œuvres d'art plastique visant à éclairer la lanterne des enfants sur la défense de leurs droits.

A l'école primaire de l'Unité africaine à Poto-Poto, plusieurs élèves ont admiré les œuvres d'art plastique, des représentations artistiques liées à la protection des droits de l'enfant. « Le Forum des éducatrices africaines (Fawe) section Congo réalise ce genre d'activités pour promouvoir un environnement propice à l'émergence des valeurs et des talents des enfants », a expliqué la présidente du Fawe-Congo, colonelle Aline Olga Lonzaniabeka, initiatrice de l'activité.

Le Fawe-Congo s'est arrangé à faire en sorte que cette célébration cadre avec le thème retenu pour la circonstance : « Art, culture et patrimoine ». C'est donc par les arts plastiques que les



La présidente du Fawe-Congo en compagnie des élèves

recits de défense des droits des enfants ont été développés à cette occasion. La présidente du Fawe-Congo, Aline Olga Lonzaniabeka, a lancé un appel

aux associations de la société civile et autres acteurs de continuer à déployer les efforts pour accompagner les pouvoirs publics dans les initiatives de protection des

droits de l'enfant. Pour sa part, le directeur départemental de l'enseignement préscolaire, primaire, secondaire et de l'alphabétisation, Charles Awassa, a

souligné que le ministère de tutelle sera toujours disposé à accompagner le Fawe-Congo dans les initiatives éducatives visant à améliorer les résultats scolaires des élèves en général et de ceux des filles en particulier. Depuis quelques années, en effet, le Fawe-Congo a installé les clubs scolaires « Tosolola » dans plusieurs établissements de Brazzaville pour entre autres, encourager les filles à aller jusqu'au bout de leur cursus scolaire.

La présidente du Fawe-Congo a souligné que sa structure va continuer à œuvrer non seulement dans la défense des droits des enfants mais aussi dans d'autres domaines qui nécessitent son implication pour contribuer au développement.

Rominique Makaya

CONGO-CUBA

Les préparatifs de retour des étudiants congolais vont bon train

La ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Edith Delphine Emmanuel, et l'ambassadeur de Cuba, José Antonio Garcia Gonzalez, ont fait le point, le 17 juin à Brazzaville, des différentes facettes du retour de la deuxième cohorte des étudiants congolais finalistes en médecine.

En dehors de ce que le Congo et Cuba font ensemble pour le retour des étudiants congolais finalistes, il faut également tenir compte des paramètres de voyages au plan international liés à la pandémie de covid-19, a souligné l'ambassadeur cubain, José Antonio Garcia Gonzalez. « Il faut par exemple organiser les tests PCR sur la covid-19, trouver des vols disponibles... », a indiqué le diplomate en précisant que dans l'ensemble tout est prêt pour le retour de ces étudiants.

Il y a quelques jours, la ministre Edith Delphine Emmanuel a échangé avec les



La ministre de l'Enseignement supérieur échangeant avec l'ambassadeur de Cuba

membres de la Commission en charge d'organisation du retour des étudiants. « Il

s'agit de passer à la phase d'exécution des initiatives permettant de mobiliser les moyens afin d'assurer

le retour de la deuxième cohorte des étudiants qui viennent de finir leur formation à Cuba », disait-elle

à cette occasion. Le retour de ces derniers est initialement prévu en fin juillet ou au début du mois d'août.

En rappel, pour résoudre le problème du déficit du personnel de santé à travers le pays, l'Exécutif avait décidé d'envoyer plusieurs centaines d'étudiants congolais à Cuba dans différentes spécialités de la médecine. Les finalistes de la première vague, revenus au pays en juillet 2020, sont actuellement en stage d'imprégnation dans différentes structures hospitalières tant dans les grandes villes que dans l'arrière-pays.

Rominique Makaya

LUTTE CONTRE LA DÉSERTEIFICATION

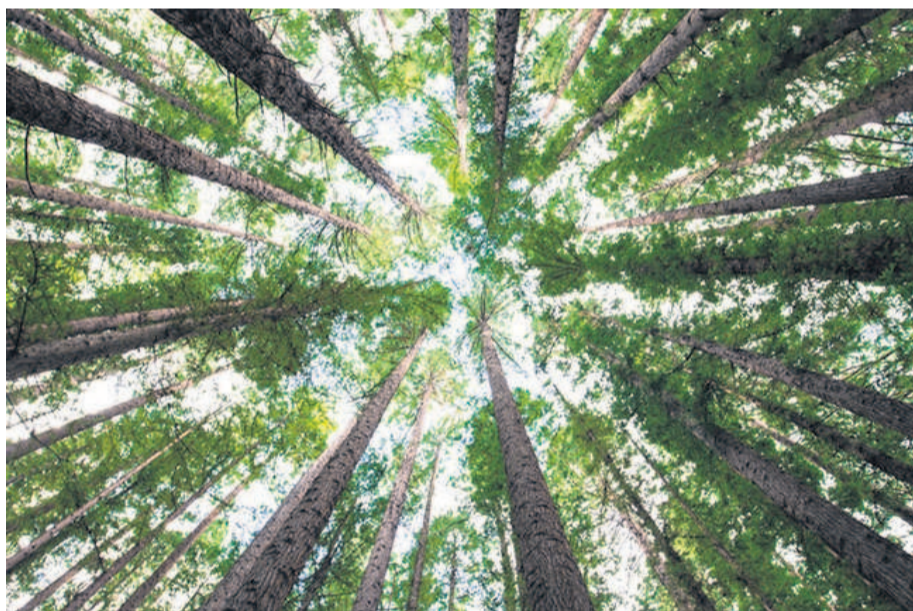
Les arbres jouent un rôle régulateur

Le 17 juin de chaque année, l'organisation des Nations unies célèbre la Journée mondiale de lutte contre la désertification. La République du Congo n'est pas restée en marge de cette célébration. La ministre de l'Environnement, du Développement durable et du Bassin du Congo, a prononcé une déclaration au nom du gouvernement.

Pour la célébration de cette année, les Nations unies ont mis un accent particulier sur la restauration des terres pour une meilleure reprise économique. Contrairement aux idées reçues, la désertification ne signifie pas seulement l'ensablement et l'avancée du désert du Sahara qui menace les pays du Sahel, ou la sécheresse persistante qui frappe ceux d'Afrique australe, mais aussi la dégradation de la qualité et de la productivité des sols qui détruisent la végétation environnante. Et en cela, le Congo est concerné, a souligné la ministre de l'Environnement, du Développement durable et du Bassin du Congo.

Si la désertification de la zone sahélienne, contre laquelle les pays de la région tentent courageusement de lutter avec le projet de grande muraille verte, est essentiellement due au réchauffement climatique, la dégradation des terres au Congo est surtout liée à des mauvaises pratiques humaines qu'il est a priori plus facile de corriger, a-t-elle poursuivi. Ajoutant que l'utilisation sauvage des pesticides a des conséquences graves sur la qualité des sols et leur capacité à se régénérer, mais aussi sur la santé. Quand la FAO estime que d'ici 2030, l'Afrique perdra les deux tiers de ses terres arables si l'on ne met pas fin à la désertification, il n'est point question de penser que le Congo sera épargné parce qu'il y pleut abondamment. Contre la mauvaise gestion durable des terres, le ciel ne peut rien.

« Ecologiste convaincu et conservateur suprême de notre patrimoine naturel, le président Denis Sassou N'Guesso a très tôt pris la mesure de cette menace. Sur ses directives, le Congo a signé la convention des Nations unies sur la lutte contre la désertification et soutenu l'inclusion du concept de neutralité en



Des arbres pour lutter contre la désertification

matière de dégradation des terres dans les Objectifs de développement durable. Sous son impulsion, notre pays a intégré le partenariat Terre Africa qui vise à coordonner les efforts de gestion durable des terres au niveau africain, ainsi que le défi de Bonn dont l'objectif est de restaurer 350 millions d'hectares sur notre continent d'ici à 2030 », a déclaré la ministre Arlette Soudan-Nonault.

Enfin, parmi les buts explicites de la lettre d'intention signée en septembre 2019 par les présidents Denis Sassou N'Guesso et Emmanuel Macron dans le cadre de l'initiative pour les forêts d'Afrique centrale, figure la mise en œuvre d'une politique d'affectation et d'utilisation durables des terres et des ressources naturelles de cette région. C'est peu dire donc que le chef de l'État congolais a fait sa part. Aux Congolais d'en faire la leur.

Pour la ministre Arlette Soudan-Nonault, planter des arbres le 6 novembre

de chaque année est une excellente initiative. Les arbres ont un rôle régulateur, ils luttent contre les érosions, protègent du vent et nourrissent les sols. Mais c'est aussi au quotidien qu'il faut agir pour protéger la qualité des terres, tant au niveau local, que départemental, régional et national. « La gestion durable de notre terre nourricière n'est possible que dans le cadre d'une mobilisation politique et citoyenne coordonnée et il revient à chacune et à chacun d'entre nous, en particulier à celles et ceux qui détiennent une part d'autorité, de faire preuve de responsabilité en ce domaine. Protéger cette terre congolaise que nous empruntons à nos enfants n'est pas un choix, c'est un devoir. Comme le disait un sage : sur le vaisseau Terre, il n'y a pas de passagers. Nous sommes tous des membres de l'équipage », a conclu la ministre de l'Environnement, du Développement durable et du Bassin du Congo.

Bruno Okokana

DISPARITION

La CITE rend hommage au Pr Fidèle Yala

La Civilisation-culture et identité téké (CITE) que dirige Pascal Gayama rend un hommage à l'un de ses illustres membres du bureau exécutif, le Pr Fidèle Yala, décédé le 31 mai à Brazzaville, dans son laboratoire.

Si un tel deuil, précise la déclaration, frappe la communauté nationale, c'est non seulement en raison de la compétence d'un praticien du domaine médical qui a exercé son art de chercheur, d'enseignant et de soignant dans les structures les plus hautes de son pays telles que le CHU, l'Université Marien Ngouabi, le Comité national d'experts pour la riposte contre la pandémie du Covid-19 dont il assurait la présidence, mais également en tant que propriétaire du laboratoire de biologie médicale dont il assurait le fonctionnement de manière continue comme le démontre sa disponibilité à la tâche de jour comme de nuit.

Avec la CITE, poursuit la déclaration, son engagement savait embrasser les aspects aussi bien culturels que sociaux induits par l'objet même de cette association, sans oublier les aspects scientifiques et historiques, contribuant ainsi au rayonnement des activités de l'organisation, tant chez les Tékés du Congo que chez ceux des pays voisins.

« Tout en pleurant l'un de ses dirigeants et animateurs, la CITE ne peut que souhaiter bon repos éternel à Fidèle Yala, sous la bienveillance du Kwembali, génie tutélaire légué par le Tout-Puissant aux Ngantsié. Aussi en appelons-nous à une fécondité accrue de la terre de nos ancêtres, celle-là même dont l'illustre disparu aura contribué au rayonnement, de manière tout à fait remarquable, grâce à la densité de son apport à sa revitalisation », conclut la déclaration.

Roger Ngombé

DIPLOMATIE

Rencontre Biden-Poutine, une mésentente cordiale

Lors de leur première rencontre officielle, le 16 juin à Genève en Suisse, le président américain et son homologue russe ont joué à l'apaisement, affichant une mésentente cordiale.

Joe Biden et Vladimir Poutine se sont entendus sur la manière d'être en désaccord, lors de leur première rencontre depuis l'entrée en fonction du nouvel occupant de la Maison-Blanche.

C'était aussi l'ambition dde ce sommet russo-américain. Tout a été dit, mis sur la table, mais sans éclats de voix, ni manque de respect. Tout l'art de la diplomatie. « *Il n'y a pas de bonheur dans la vie, il n'y a que des lueurs de bonheur* », a déclaré le président russe, après son premier tête-à-tête avec son homologue américain. Mais est-ce vrai : ce premier sommet russo-américain a-t-il été une « lueur de bonheur » dans le ciel ombrageux des relations entre ces deux grandes puissances et leurs conséquences dans les relations in-

ternationales ? Toujours, est-il que la tonalité utilisée par chacun, Joe Biden d'une part, Vladimir Poutine d'autre part, au cours de leurs conférences de presse séparées est restée plutôt courtoise. C'est déjà quelque chose de gagner. Les deux chefs d'Etat ayant joué à l'accalmie. Quand on se souvient des discours tenus par ces deux dirigeants par le passé. La posture et le ton utilisés à Genève augurent d'un dialogue constructif pour l'avenir des rapports russo-américains et des relations internationales. Vladimir Poutine et Joe Biden ayant mis sur la table de négociations tous les sujets qui fâchent, mais dans un respect mutuel. Le premier signal fort dans la désescalade est le retour des ambassadeurs des deux pays à leur poste res-

pectif. Ils avaient été rappelés, rompant les relations diplomatiques officiellement, lorsque le ton avait monté entre les États-Unis et la Russie à l'entame de la nouvelle année.

La question des cyberattaques

Mais il demeure des sujets qui fâchent, notamment les cyberattaques dont la Maison-Blanche accuse le Kremlin. On apprend que Joe Biden a remis à Vladimir Poutine une liste de 16 catégories d'infrastructures critiques, dont il propose qu'elles soient exemptées de toute attaque russe, ainsi que des informations sur « les groupes criminels actifs » en Russie, qui seraient responsables des attaques avec demandes de rançon comme celle qui a frappé récemment

un pipeline aux États-Unis.

Le président américain s'est donné quelques mois pour avoir une réponse de Moscou. Il prévenait, cependant, qu'en cas de nouvelles attaques les États-Unis riposteront de la même manière par des cyberattaques.

Le tournant du monde

Le monde est à un tournant. On assiste méthodiquement à un début de définition d'un code de conduite dans le cyberspace. Le sommet de Genève remet en valeur la question des forces et sa place dans les relations internationales. Mais s'entendre sur comment être en désaccord est l'amorce d'un dialogue, un début de détente, de « prévisibilité », un terme utilisé par Joe Biden, tout l'art de la culture diploma-

tique. On sait, quelle que soit l'approche qu'auront les États-Unis, la Russie n'est pas prête à céder un sursaut politique de « proximité », avec l'Ukraine ou la Biélorussie. Aux États-Unis d'en tenir compte. Dans un document stratégique de l'Union européenne (UE), rendu public lors du sommet de Genève, Bruxelles estime qu'il ne faut pas espérer l'amélioration rapide des relations avec Moscou. Le document de 14 pages met en garde les Européens contre les manœuvres russes de déstabilisation, tout en espérant avancer sur des sujets communs. Ce jugement de l'UE, au lendemain du sommet de l'OTAN, montre que l'Union peut ou veut jouer un rôle pour faire baisser la tension entre la Russie et les États-Unis.

Noël Ndong

BURKINA FASO

Ouverture du Dialogue politique national

Le Dialogue politique national s'est ouvert jeudi à Ouagadougou, la capitale burkinabè, entre majorité et opposition, a-t-on constaté sur place. Il doit permettre à la classe politique d'échanger sur la situation nationale et les élections locales prévues en 2022.

« *La situation sécuritaire, la révision a minima du code électoral pour la prise en compte des réformes nécessaires, les votes dans des zones à fort déficit sécuritaire et ceux des personnes déplacées seront aussi sur la table* », a indiqué à cette occasion le président Roch Marc Christian Kaboré.

Le chef de l'Etat a rappelé que cette session s'ouvrirait alors que le pays a été secoué début juin par « l'odieux massacre humain » perpétré par des terroristes au Sahel burkinabè, faisant officiellement plus de 130 morts, à qui il a rendu un hommage.

Ce contexte appelle « *notre engagement total dans cette phase initiale de la vie de la nation empreinte de défis majeurs comme la lutte contre le terrorisme, la réconciliation nationale et la réponse aux fortes attentes sociales de nos populations* », a-t-il ajouté.

Enfin, M. Kaboré a souhaité que durant ces travaux, qui prendront fin samedi, chacun se montre à la hauteur des attentes du peuple, tout en assurant de son

Xinhua

RENCONTRE

Trois questions à Thierry Tassez, maire de Verquin

Thierry Tassez, le maire de Verquin, est un ami du Congo. Sa ville a érigé, en 2019, une stèle en l'honneur de « Brazzaville, capitale de la France libre ». Entretien.

Les Dépêches de Brazzaville (L.D.B.) : Comment abordez-vous l'année qui suit les commémorations d'octobre 2020 en l'honneur du général de Gaulle ?

Thierry Tassez (T.T.) : Il est important de rappeler qu'au cours de l'année 2020 s'est inscrit un triple anniversaire pour le général de Gaulle : le 130e de sa naissance, le 50e de sa mort et le 80e de l'Appel du 18 juin 1940. En ce qui concerne notre municipalité de Verquin, nous avons célébré avec éclat, le 27 octobre 2020, le 80e anniversaire du Manifeste de Brazzaville, ce discours sobre et vigoureux prononcé par le général Charles de Gaulle le 27 octobre 1940 depuis Brazzaville. L'année dernière, nos prévisions festives ont été chamboulées à cause des contraintes sanitaires liées à la Covid-19. Pour cette année, nous avons initié, le 27 octobre à venir, comme étant l'anniversaire « 80+1 ». Il nous paraît opportun et utile de perpétuer la coutume en guise de rattrapage des festivités malencontreusement non tenues l'année dernière.

L.D.B. : Et quelles festivités prévoyez-vous au programme ?

T.T. : Dans le cadre de la tradition française et du Pas-de-Calais, cette programmation sera en rapport avec le Congo car, depuis l'élévation de la stèle en



mémoire des soldats africains qui ont combattu durant la Seconde Guerre mondiale, nous estimons que le cœur du Congo bat également à Verquin. Alors, au-delà des festivités, nous comptons nous rendre en visite officielle au Congo. Sur place, en accord avec les autorités locales, nous prévoyons de tenir des séances de travail dans le

cadre de la formation des élus en ma qualité de président du conseil national de la formation des élus locaux en France. Nous échangerons avec les autorités sur les projets réalisables, afin d'en faire aboutir quelques-uns. A travers nos échanges de coopération décentralisée, les Congolais doivent percevoir un réel lien de synergies à établir

avec notre ville de Verquin, où les Congolais sont aimés, et sachant que nous sommes désireux de travailler avec eux.

L.D.B. : La ville de Verquin a honoré, l'année dernière, Anatole Collinet Makosso au rang de citoyen d'honneur de la ville. Comment envisagez-vous de l'accompagner ?

T.T. : Grâce à cette distinction de citoyen d'honneur de notre ville, nos destins sont liés. Mais à présent qu'il est devenu le nouveau Premier ministre du Congo, ce sera dorénavant la rencontre de deux personnes qui, chacun dans son domaine est à cœur d'être au service des populations et est désireux de bâtir un monde meilleur. A titre personnel, je me suis senti enrichi intellectuellement de par nos échanges et il m'a donné matière à travailler pour la coopération décentralisée. Notre municipalité pense que le temps est venu de rendre au Congo- Brazzaville la place particulière unique qu'il a tenue dans le temps. C'est la juste mission que nous nous assignons pour le démarrage de la coopération décentralisée et du développement durable. Et nous espérons de surcroît que nous pourrions être reçus par le président Denis Sassou N'Guesso durant notre séjour au Congo.

Propos recueillis par Marie Alfred Ngoma

AFFAIRES SOCIALES

L'UE finance dix nouveaux projets en faveur des vulnérables

L'Union européenne a déboursé une enveloppe de 5.247.656.000 milliards francs CFA destinée à renforcer la lutte contre la pauvreté et à protéger les personnes vulnérables au Congo.

Les dix projets financés par l'UE ont été présentés le 17 juin à Brazzaville, en présence de la ministre des Affaires sociales et de l'Action humanitaire, Irène Mboukou-Kimbatsa ainsi que des partenaires au développement. Parmi ces projets, cinq sont issus de l'appel à proposition lancé en 2020.

Ces 5 projets axés sur la question des droits de l'homme s'inscrivent dans les domaines de la promotion et de la protection des droits de l'enfant, du renforcement des droits des populations autochtones, de la protection des femmes et des filles contre les violences basées sur le genre.

D'une durée de trois ans pour la plupart, ces projets visent à améliorer les conditions de vie des personnes les plus vulnérables aux soins de santé et à l'éducation, à faciliter leur réinsertion sociale et à contribuer au développement du pays notamment des départements du Pool et de la Bouenza.

Ces projets sont soutenus dans le cadre de deux instruments financiers dédiés aux organisations de la société civile no-



Les officiels et les participants après la présentation des projets/Adiac

tamment le programme thématique « organisations de la société civile (OSC) » qui permet à l'UE d'appuyer chaque année les actions de la société civile en matière de lutte contre la pauvreté ainsi que « l'instrument européen pour

la démocratie et les droits de l'homme » qui permet d'apporter un soutien financier aux activités visant à renforcer la démocratie et les droits de l'homme.

« Au travers des deux instruments financiers pour

la démocratie et les droits humains et l'appui à la société civile, l'UE promeut le respect de l'ensemble des droits de l'homme et des libertés fondamentales, ainsi que l'inclusion de la société civile comme partenaire res-

ponsable », a expliqué l'ambassadeur, chef de délégation de l'UE au Congo, Raul Mateus Paula.

Selon lui, il est certes question d'un appui à la société civile, mais sur des thématiques plus diverses à savoir la protection des enfants, la lutte contre les violences basées sur le genre, les relations entre les communautés autochtones et bantoues, la prévention des épidémies, l'entrepreneuriat agricole local. La ministre des Affaires sociales et de l'Action humanitaire, Irène Mboukou, a félicité les acteurs de la société civile bénéficiaires des fonds. Elle a, de même, réitéré l'engagement du gouvernement quant à travailler avec les partenaires au développement, ainsi que toutes les autres parties prenantes sur les initiatives qui touchent à la protection sociale.

Notons que ces projets seront réalisés par les ONG Avsi, Azur développement, Apprentis d'Auteuil, la Croix rouge française, Initiative développement et leurs partenaires.

Gloria Imelda Lossele

DETTE AFRICAINE

Les experts à l'affût des stratégies de mobilisation des ressources

Des experts et responsables gouvernementaux ont échangé récemment sur les stratégies de mobilisation des ressources internes pour faire face à l'accroissement de la dette des pays africains et permettre au continent de mieux se relever après la pandémie de Covid-19.

Le webinaire intitulé « Explorer le lien entre les politiques fiscales et la gestion de la dette » est le deuxième d'une série consacrée à la gestion de la dette africaine, organisé par la Banque africaine de développement (BAD), avec le soutien du gouvernement du Japon. Il visait à explorer des solutions adaptées pour l'Afrique suite à la pandémie de Covid-19. Cette rencontre a regroupé un panel de haut niveau d'experts gouvernementaux, de spécialistes institutionnels et des acteurs de la société civile (285 participants).

La BAD estime que le ratio moyen dette/PIB du continent devrait substantiellement augmenter pour atteindre 71% en 2020, contre 61% en 2019 et 48% en 2015. Le nombre de pays africains à haut risque de

surendettement a presque doublé en dix ans (11 en 2010 et 20 en 2020). Face à cette situation, la BAD pense qu'il est essentiel de s'attaquer à cette tendance et d'amener les pays sur la voie d'une dette plus soutenable.

Selon le directeur du département de la gouvernance et de la gestion des finances publiques de la BAD, Abdoulaye Coulibaly, il est nécessaire « d'engager une discussion sur la manière de réduire la dépendance à l'égard de la dette, mais

aussi sur la manière dont les politiques budgétaires et les politiques fiscales en particulier peuvent contribuer à éviter une situation de surendettement. »

La directrice de recherche du forum sur l'administration fiscale africaine, le Dr Nara Monkam, a estimé que pour rendre meilleures les ressources fiscales, il faudrait entre autres solutions, améliorer l'efficacité et l'efficacité de l'administration fiscale, rationaliser les dépenses fiscales, informatiser l'administration fiscale,

lutter efficacement contre l'évasion fiscale et les flux financiers illicites et faire face à la corruption et à la fraude.

Les gouvernements pourraient aussi accroître l'assiette fiscale en relevant l'imposition dans certains secteurs : foncier, télécoms, banques, assurances, immobilier, secteur minier, l'économie bleue et surtout dans le nouveau secteur du numérique.

Il ressort des discussions que l'Afrique a un potentiel et une capacité d'imposi-

tion beaucoup plus larges, des marchés intérieurs relativement plus importants et de meilleures options d'emprunt sur les marchés extérieurs. Bien qu'encore faible, la gouvernance s'est également améliorée.

L'idée est d'aider les gouvernements africains à découvrir leur potentiel et leur capacité à financer leurs propres besoins à travers des politiques adéquates de mobilisation des ressources nationales, renforcées par la promotion de l'engagement des citoyens pour une plus forte appropriation des politiques. Dans ce contexte, explorer les liens entre les politiques fiscales et la gestion de la dette dans l'Afrique post-Covid-19 comme moyen d'atteindre la viabilité de la dette devient très pertinent.

Lopelle Mboussa Gassia

« Engager une discussion sur la manière de réduire la dépendance à l'égard de la dette, mais aussi sur la manière dont les politiques budgétaires et les politiques fiscales en particulier peuvent contribuer à éviter une situation de surendettement. »

ORIGINES DE LA COVID-19

Une polémique enfle entre Occidentaux et la Chine

La théorie d'un accident de laboratoire survenu à Wuhan, en Chine, revient en force ces dernières semaines dans plusieurs pays occidentaux. Et les appels en faveur d'investigations plus approfondies se multiplient au sein de la communauté scientifique, au moment où Pékin combat farouchement l'hypothèse selon laquelle le Coronavirus aurait pu s'échapper d'un de ses laboratoires.

Déterminer comment le virus, qui a fait plus de 3,5 millions de morts dans le monde, est jugé crucial pour tenter d'empêcher la prochaine pandémie. Et s'il n'existe à l'heure actuelle pas de preuve que le SARS-CoV-2 proviendrait de l'Institut de virologie de Wuhan, ville berceau de la pandémie, de nombreux experts appellent non seulement à la poursuite de l'enquête sur son origine, mais aussi à un meilleur contrôle de ce type de laboratoires.

Les spécialistes veulent que l'étude qui doit être poursuivie offre aux experts « l'indépendance nécessaire pour évaluer pleinement l'origine du virus et les premiers jours de l'épidémie ». De plus, plusieurs pays, dont les Etats-Unis et les Européens, demandent une enquête plus approfondie sur les origines du Covid-19, alors que la première mission en Chine a soulevé plus de questions qu'elle n'en a résolu. A ce sujet, Pékin veut empêcher à tout prix d'être blâmé pour la pandémie et le pouvoir semble tout faire pour que l'enquête se pour-

suive ailleurs que sur le territoire chinois. Il en résulte une polémique qui enfle chaque jour entre Occidentaux et la Chine sur l'origine du virus.

« Les Etats-Unis continueront à travailler avec leurs partenaires à travers le monde pour faire pression sur la Chine, afin qu'elle participe à une enquête internationale complète, transparente, et basée sur des preuves », prévient le président américain, Joe Biden. Il appelle les services de renseignement américains à tout faire pour expliquer l'origine de la Covid-19, déplorant une nouvelle fois le manque de coopération et de transparence de Pékin. « J'ai demandé aux services de renseignements de redoubler d'efforts pour rassembler et analyser les éléments qui pourraient nous rapprocher d'une conclusion définitive », souligne le locataire de la Maison-Blanche, qui veut que les conclusions y relatives soient prêtes dans les meilleurs délais.

Scott Gottlieb, ancien patron de

l'Agence américaine des médicaments pense, pour sa part, que les appels à une nouvelle enquête s'avèrent nécessaires pour plusieurs raisons. « La liste des personnes soutenant la thèse d'une origine animale n'a pas bougé. Et celle des personnes suggérant que le virus a pu sortir d'un laboratoire a continué de s'allonger », confie l'expert.

Pékin fustige le renseignement américain

Joignant sa voix à celles de plusieurs personnalités, Andy Slavitt, conseiller de la Maison-Blanche pour la lutte contre la Covid-19, souhaite qu'un travail d'investigation plus poussé se fasse. « Nous devons aller au fond des choses, quelle que soit la réponse, et c'est une priorité pour nous », martèle-t-il, ajoutant : « Nous avons besoin d'un processus complètement transparent de la part de la Chine, et que l'OMS apporte son aide sur le sujet ».

Réagissant aux appels de la com-

munauté internationale, la Chine fustige les failles du renseignement américain, après la demande du président des Etats-Unis, Joe Biden, aux services de son pays de fournir un rapport pour expliquer l'origine de la pandémie. Pékin ne cesse de condamner l'initiative. « L'équipe d'enquête conjointe de l'OMS envoyée à Wuhan, en janvier, a jugé extrêmement improbable la théorie d'une fuite de laboratoire », rappelle un porte-parole du ministère chinois des Affaires étrangères, Zhao Lijian. « Il s'agit d'une conclusion officielle, formelle et scientifique », estime-t-il. Et de poursuivre « Cette fois, les Etats-Unis tentent d'utiliser les services de renseignement pour mener une soi-disant enquête (...) mais l'histoire sombre du renseignement américain est connue depuis longtemps par le monde entier ».

De son côté, la directrice d'un des laboratoires de l'Institut de virologie de Wuhan, Shi Zhengli, dément la théorie selon laquelle le virus à l'ori-

gine de la Covid-19 aurait pu s'échapper de son institution. Elle rejette également les accusations de manipulations génétiques dangereuses, notamment relayées aux Etats-Unis par certains élus républicains.

La thèse d'une origine naturelle, considérée comme la plus probable par une étude conjointe d'experts de l'OMS et chinois qui se sont rendus à Wuhan en début d'année, soutient que le virus est apparu chez les chauves-souris avant d'être transmis à l'homme, probablement via un autre animal. Une autre théorie sur l'origine de cette pandémie affirme que le virus ne se serait pas transmis à l'homme naturellement, mais aurait été fabriqué et diffusé volontairement et/ou se serait échappé d'un laboratoire de Wuhan. C'est ce que soutenait, par exemple, l'ancien président américain, Donald Trump. Pékin nie toujours cette théorie. Que ce virus relève de la fuite d'un laboratoire ou qu'il a été fabriqué ou même pas, la vérité finira toujours par éclater au grand jour.

Nestor N'Gampoula

OMS

Des déchets électroniques mettent en danger la santé et des vies humaines

Dans l'idée d'attirer l'attention des gouvernements et des responsables des structures ayant la charge de gérer les problèmes de santé sur l'impact des déchets d'équipements électriques et électroniques sur la santé humaine, l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) a publié, le 16 juin un rapport sur la question.

Cette expertise de l'institution onusienne est intitulée : « Les enfants et les décharges de déchets électroniques ». Elle révèle que la santé de millions d'enfants et des femmes enceintes est menacée par les effets négatifs des déchets électroniques et des flux de déchets domestiques. Ainsi, pour contrer ce fléau, des mesures efficaces et contraignantes doivent être adoptées en urgence par les gouvernements. Ce qui permettra de protéger les enfants, les adolescents et surtout les femmes enceintes du monde. Car, leur santé souvent exposée et menacée par le traitement informel des équipements électriques ou électroniques.

« Les volumes de production et d'élimination des équipements ne cessent d'augmenter. Le monde est confronté à un problème que l'on peut qualifier de tsunami de déchets en progression constante, mettant en danger la santé et des vies humaines », a déclaré le responsable de l'enquête en sa qualité de directeur général de l'OMS, Tedros Adhanom Ghebreyesus, tout en rappelant que de la même manière que le monde s'est mobilisé pour protéger les mers et leurs écosystèmes de la pollution due aux plastiques et aux microplastiques, nous devons nous mobiliser pour protéger notre ressource la plus précieuse, notamment la santé de nos enfants et de leurs mères.

Selon ce rapport, environ douze millions de femmes travaillent dans le secteur informel des déchets, ce



Une décharge d'objets électroniques

qui les expose potentiellement à des déchets électroniques toxiques et les met en danger ainsi que leurs enfants à naître. Parallèlement, dix-huit millions d'enfants et d'adolescents, dont certains n'ont pas atteint l'âge de 5 ans font partie de la main-d'œuvre active du secteur industriel informel, notamment le traitement et le ramassage des déchets. Ceux-ci, sont souvent incités par leurs parents ou les personnes qui en ont la charge à travailler dans le recyclage des déchets électroniques. Alors que dans ces déchets figure parfois des produits chimiques toxiques, principalement le plomb et du mercure qui peuvent nuire à leurs capacités intellectuelles.

« Les enfants exposés aux déchets d'équipements électriques et électroniques sont particuliè-

rement vulnérables aux produits chimiques toxiques. Ils absorbent proportionnellement plus de polluants et leur organisme est moins capable de métaboliser ou d'éradiquer les substances toxiques. Les travailleurs qui cherchent à récupérer des matériaux précieux tels que le cuivre et l'or sont exposés à plus de mille substances nocives, dont le plomb, le mercure, le nickel, les retardateurs de flamme bromés et les hydrocarbures aromatiques polycycliques », précise le rapport, en déplorant que pour une future mère, l'exposition à des déchets électroniques toxiques peut avoir des conséquences néfastes à sa vie et sur le développement de son enfant.

Les déchets électroniques, l'une des causes des naissances prématurées

Etayant la liste des conséquences liées aux déchets toxiques, le document indique que parmi ces effets nocifs potentiels pour la santé, figurent la déformation des grossesses, la mort, les naissances prématurées sans oublier le faible poids, le cancer et la petite taille.

« Un lien a été établi entre l'exposition au plomb provenant des activités de recyclage des déchets électroniques et des scores d'évaluation neurocomportementale néonatale considérablement réduits, l'augmentation des taux de troubles de déficit de l'attention, l'hyperactivité, des problèmes de comportement, des changements d'humeur de l'enfant, des diffi-

cultés d'intégration sensorielle et des scores cognitifs et langagiers inférieurs », précise encore, l'OMS. Selon l'OMS, les altérations de la fonction pulmonaire, les effets respiratoires, les dommages à l'ADN, les troubles de la fonction thyroïdienne et le risque accru de certaines maladies chroniques plus tard dans la vie, comme les cancers et les maladies cardiovasculaires figurent parmi les autres conséquences néfastes causées par ces déchets sur la santé des enfants. Cela constitue un problème croissant de nombreux pays ne reconnaissant pas encore comme un problème de santé. « Si les Etats n'agissent pas maintenant, ses impacts auront un effet dévastateur sur la santé de plusieurs enfants dans le monde et pèseront lourdement sur le secteur de la santé dans les années à venir. Car, les volumes de déchets d'équipements électriques et électroniques sont en hausse à l'échelle mondiale », a-t-elle averti. En appelant la communauté internationale à l'action, l'OMS a signifié qu'il est temps de prendre des mesures pour réduire les effets néfastes des déchets sur la santé des populations. La politique doit passer par le renforcement des capacités du secteur de la santé, notamment en le diagnostiquant, en surveillant et à prévenir les expositions toxiques. Parce que, les enfants et les adolescents ont le droit de grandir et d'apprendre dans un environnement sain.

Rock Ngassakys

INTERVIEW

Prince Oniangué : « Les émotions vécues avec la sélection du Congo seront toujours en moi »

Alors qu'il officialise sa retraite internationale définitive sur ses réseaux sociaux, l'ancien capitaine du Congo (2014-2019) explique son choix dans nos colonnes sans animosité aucune.

Les Dépêches de Brazzaville : Prince, tu as fait parvenir un document écrit à la Fédération pour formaliser ta retraite internationale. C'est donc une décision irrémédiable pour toi ?

Prince Oniangué : Oui, c'est une décision mûrement réfléchie, après avoir pris le temps de peser le pour et le contre. Lors de mon passage sur le plateau de Talent d'Afrique (ndlr : en mars dernier), j'avais dit que j'attendais un cadre pour faire un éventuel retour. Mais aujourd'hui, je ne le vois pas.

LDB : Quel cadre attendais-tu ?

P.O : Dans les autres sélections, les joueurs professionnels ont été prévenus avant la fin du championnat du déroulement du stage : trajets, lieu, dates, afin de pouvoir organiser leurs vacances en famille. Moi, j'ai reçu un message whatsapp à 23h54 le 27 mai pour m'informer d'un stage en Turquie dix jours plus tard. Je me suis alors dit que je ne pouvais pas revenir dans ces conditions-là. Et j'ai envoyé ce courrier aux instances pour clore définitivement le sujet.

LDB : Le courrier, dont nous publions quelques passages, est rédigé sans animosité, apaisant même.

P.O : Oui bien sûr. C'est la fin de treize années d'émotions, de joie, de déceptions et de fierté. Dans ce courrier, j'ai d'abord remercié mes parents, car c'est grâce à eux que je suis Congolais, et aussi les autorités, les techniciens, les joueurs et

bien sûr le public congolais.

LDB : Ne crains-tu pas d'éprouver un manque, un vide en fermant définitivement la porte du vestiaire de la sélection ?

P.O : Les émotions vécues avec la sélection du Congo sont inégalables et ineffaçables, elles seront toujours en moi. Mais il faut savoir s'arrêter, ne pas s'accrocher et transmettre le témoin. Il y a aujourd'hui une jeune génération qui arrive, avec de grandes qualités. Il faut lui laisser la place pour qu'elle écrive désormais sa propre histoire et fasse à son tour vibrer le public congolais.

LDB : Dans ton courrier, tu fais part de ta disponibilité pour « apporter ton expérience au développement du football congolais ». Dans quel domaine l'imagines-tu ?

P.O : Rien n'est encore défini : aujourd'hui, je suis encore joueur dans mon club. Quand je dis que je me mets au service des instances, cela ne veut pas dire que je me vois sur le banc pour entraîner la sélection. Je suis et je resterai toujours Congolais et si on me le demande, je pourrais apporter ma vision, partager mes valeurs et mon expérience du professionnalisme dans lequel j'exerce depuis 2008 et qui fait parfois défaut dans l'entourage de notre équipe nationale.

LDB : Aujourd'hui, on attend l'officialisation de ton ancien co-équipier Francis N'Ganga dans ses fonctions autour de



l'équipe nationale (ndlr : poste et fonctions à préciser). Est-ce un premier pas vers cette professionnalisation de la sélection ?

P.O : Oui, c'est positif. Francis, qui a fait ses débuts en sélection en 2008, comme moi, a été un élément important de l'équipe durant des années. Il connaît les limites et les problèmes qui freinent régulièrement notre équipe nationale. Avec son parcours de joueur, en Ligue 1, en Ligue 2, en Belgique, sa participation à la CAN 2015, avec son but qualificatif à Khartoum, il a les qualités pour aider l'équipe.

LDB : Vendredi, tu reprends l'entraînement avec Caen pour une nouvelle saison en Ligue 2. La presse normande te prête un rôle primordial dans le maintien acquis lors de l'ultime journée.

P.O : Moi, je suis né pour la réconciliation. J'aime ça. Mais avant de réconcilier, il faut analyser la situation. J'ai voulu savoir pourquoi le club était en difficultés depuis trois ans et j'ai sollicité monsieur Fortin (ndlr : Jean-François Fortin, président du club entre 2002 et 2018). Cela m'a permis de comprendre les choses et d'être un instrument pour faire en sorte que tout le monde aille dans le même sens. J'aime prendre l'image d'une voiture : quand ça ne va pas, il faut savoir s'arrêter et faire le point ; pourquoi ça ne marche pas ? depuis quand ça ne fonctionne plus ? A partir de là, on peut cerner le problème et essayer de le résoudre.

LDB : Sur le terrain aussi tu as apporté ton écot avec ce but lors de la victoire décisive face à Clermont et un rôle de taulier, au milieu et parfois en défense centrale. Te projettes-tu à ce poste ?

P.O : Je connais bien ce poste de défenseur central, puisque j'y ai été formé, et je l'apprécie. Cette polyvalence est un atout que je mets à disposition de mon entraîneur. A lui de choisir.

Pour revenir à notre saison, après un début correct, ça a été difficile jusqu'au bout. Mais je pense qu'elle nous rendra plus forts, car c'est dans la difficulté que se forge le caractère, que l'on apprend la persévérance.

LDB : Cette saison, tu as pu assister à l'éclosion d'Alexis

Beka Beka et dans une moindre mesure de Jason Nguabi, deux éléments prometteurs de la diaspora congolaise en Europe. Ensemble, parlez-vous du Congo parfois ?

P.O : Alexis, c'est mon petit. Je suis aussi très proche de son père. C'est un joueur pétri de talent, qui a déjà été sélectionné avec les équipes de France de jeunes. Il m'a déjà posé des questions sur le Congo, je lui ai fait part de mon expérience. L'avenir dira s'il fera, comme Jason, sa carrière chez les Bleus ou avec le Congo, mais ce que je peux dire, c'est que ce sont des garçons nés en France, qui ont fait toutes leurs classes en centre de formation. Donc si un jour, le Congo veut les attirer, il faudra pouvoir leur garantir un cadre et une organisation dignes de ce nom. Si on veut convaincre des professionnels, il faut se comporter comme tel.

LDB : Stéphane Moulin, le nouvel entraîneur du club, et le président Olivier Picqueu arrivent du SCO d'Angers. Un petit clin d'œil sympathique pour toi qui a porté les couleurs angevines lors de la saison 2009-2010 puis en 2018 ?

P.O : Oui, c'est plaisant de débiter ce nouveau cycle avec des personnes de confiance, des hommes compétents, qui ont fait leur preuve à Angers. A nous, désormais, d'offrir une belle saison au SM Caen et à son public.

*Propos recueillis
Camille Delourme*

TRANSFERTS

Senna Miangué prêté au Cercle de Bruges

Sous contrat avec Cagliari jusqu'en juin 2022, Senna Miangué ne retournera pas en Sardaigne : le défenseur belgo-congolais est prêté pour la saison à venir au Cercle de Bruges. Après une saison plutôt aboutie à Eupen, 12^e de saison régulière, avec 24 matches (22 comme titulaire), Senna Miangué va poursuivre sa carrière en Belgique : le gaucher de 24 ans rejoint le Cercle de Bruges. Le 16^e de Jupiler League a intégré une clause de prolongation dans le bail de l'ancien Intériste.

Lors de son passage sur la chaîne youtube de Congo Foot Média en janvier 2021, le fils de l'ancien international congolais Boniface Miangué évoquait son envie de jouer pour les Diables



rouges de Belgique.

Aujourd'hui, on ne peut que lui conseiller de rejoindre les Diables rouges du Congo pour donner une dimension internationale à sa jeune carrière.

C.D.

Randi Goteni au Stade Lavallois... en attendant Mouanga



Randi Goteni arrive à Laval comme Oscar Ewolo, Chris Malonga, Dylan Saint-Louis ou encore Yven Moyo ces dernières années (stade-lavallois.com)

En fin de contrat à Dunkerque, Randi Goteni s'est engagé pour une saison, plus une en option, en faveur du Stade Lavallois. Il pourrait être suivi par l'Angevin Kévin Mouanga.

Après une saison mitigée en Ligue 2 (15 matches, 5 comme titulaire) dans le Nord, le milieu de 25 ans renforce ainsi l'entrejeu des Tangos, 12^e de National 1.

L'international congolais, qui vient de

participer au stage des Diables rouges à Antalya, pourrait toutefois être rejoint par l'Angevin Kévin Mouanga.

Selon la presse locale, en l'occurrence Le Courrier de l'Ouest, Kévin Mouanga ne serait pas retenu par le SCO et devrait renforcer la défense lavalloise. Le jeune défenseur de 20 ans a été convoqué à trois reprises dans le groupe pro angevin cette saison.

C.D.

INITIATION

Pie Tshibanda captive un jeune auditoire d'élèves

Réuni dans la salle du Centre d'études et de diffusion des arts (Cédar), le premier public devant lequel se tenait le conteur, composé de la quatrième à la sixième année de l'Institut des arts du spectacle (Inas), était emballé par une animation qui avait tout l'air d'un spectacle créé sur mesure pour lui, le 28 mai dernier.

Le conteur l'a dit d'entrée de jeu : « Je nourris ma famille, mes enfants, en racontant des histoires ». Et c'est vrai, Pie Tshibanda est l'un de ses rares écrivains qui vivent bien de leurs livres. Lui qui a tout de même plusieurs cordes à son arc s'est étendu sur l'importance à leur accorder. L'écriture reste le trait d'union entre le psychologue et le conteur, sur scène ou dans l'auditoire, sa plume est présente. Conférencier ou face à un public amusé, il trouve toujours le moyen de glisser une parcelle de son âme comme il l'a fait à l'Inas où il a incité à la lecture en insistant aussi sur l'importance d'écrire.

Interrogé sur le déclic qui l'a poussé sur la voie de l'écriture, Pie Tshibanda a répondu : « C'est parti d'une révolte intérieure. Je sais rire mais je sais aussi me fâcher. Ce sont des saintes colères. Un écrivain est souvent un homme sensible. Lorsqu'on est sensible, l'on éprouve une révolte intérieure et un besoin de l'exprimer. Mais comment l'exprimer ? Ce n'est pas avec une arme mais avec la plume. Elle laisse des traces et ceux qui vous font du mal savent que grâce à ces traces, l'histoire saura ». Comme il en a le secret, face aux élèves de l'école d'application de l'Inas, sa pépinière, le conteur a allègrement conté sa vie sur un ton

enjoué qui a eu pour effet de les captiver. Ils étaient toute ouïe et ça se comprend, suspendus aux lèvres de ce personnage qu'ils avaient juste vu au petit écran dans Un fou noir au pays des Blancs.

Effet cathartique de l'écriture

Ce n'est donc pas de façon docturale qu'il s'est adressé aux élèves, la relève. En effet, le conteur qui dit avoir constaté, vu de l'extérieur, que « notre culture est en perte de sens » a dès lors invité les jeunes à lui emboîter le pas. « Être écrivain, ce pourrait être juste recueillir les contes. Ce soir, demandez à votre maman de vous raconter les contes de sa jeunesse, écrivez-les », a-t-il suggéré. De manière pratique, il a incité à ne pas laisser brûler les bibliothèques, quitte à « récolter auprès des vieux ce qu'ils savent » avant qu'ils ne passent de vie à trépas. Le naturel de l'artiste est un atout qui réussit à emporter ses auditeurs dans l'univers qu'il leur révèle, le sien, avec un humour et une autodérision qui le rend attachant. La sincérité de l'auteur qui transparait dans ses propos crée la sympathie de ses auditeurs. Les lecteurs de son premier ouvrage qui met à nu un talent pur, sans fard qui se contente de tout dire



Les élèves de l'Inas captivés sont toute ouïe (Adiac)

sans détours ont sans nul doute expérimenté la même chose. Sa frustration, sa colère de jeune adolescent déçu a constitué la matière de ses premiers écrits : « Mon premier livre était sur mes déceptions amoureuses : De Kolwezi à Kasanjé, les amours perdues d'un adolescent ». Il l'a dit convaincu lui-même de l'effet cathartique de l'écriture avec le recul. Pie Tshibanda a exhorté

son jeune auditoire à tenter l'expérience qui finit toujours par avoir du bon. Dans son cas, elle a donné naissance à l'écrivain qu'il est devenu. A l'occasion, il leur a montré deux de ses ouvrages en passant pour confirmer ses propos. Mais il a fait aussi une promesse : « Je vous promets que si quelqu'un parmi vous écrit un texte après mon départ et le fait parvenir à Wallonie-Bruxelles,

s'il faut le retravailler pour le rendre potable et le publier, je le ferai. Et là, j'aurai fait ma part de travail ».

Couronné de deux médailles en Belgique, « Citoyen d'honneur de Brabant Wallon et Officier de l'Ordre de Léopold II », Pie Tshibanda a prouvé le mérite de son art qui s'est construit un peu comme d'aventure jusqu'à faire sa notoriété et pas qu'auprès des Belges. Les portes du monde ouvertes, ses spectacles one-man-show plaisent à tous les âges, une force indéniable qu'ont découverte avec délectation les élèves ravis par le petit échange qu'ils ont eu après le récit sans pareil de son expérience personnelle. Après Kinshasa, où il est passé dans deux autres écoles et a présenté quelques-uns de ses ouvrages à la Bibliothèque du Centre Wallonie-Bruxelles, Pie Tshibanda a posé ses valises à Lubumbashi. Plusieurs Kinois espèrent profiter de son séjour, avoir l'occasion d'assister à un de ses spectacles est un rêve que nourrissent tous ceux qui l'apprécient. Ils ne sont d'ailleurs pas difficiles à trouver et de tous les âges, tous disposés à lui prêter une oreille attentive comme sur toutes ces scènes du monde qui l'ont accueilli.

Nioni Masela

CÉLÉBRATION

Verckys Kiamuangana fête ses 77 ans avec son saxophone

Au taquet, comme pour confirmer qu'il demeure maître de son instrument de prédilection, le musicien vanté au gré des témoignages évocateurs de ses hôtes à l'instar du notable Augustin Massamba Yese, Gina Efonze, Jean-Marie Mulatu, a joué avec bonheur à l'occasion de son anniversaire célébré le 28 mai, dans sa mythique salle Veve Center.

L'ouverture du bal qu'il a assuré personnellement avec son épouse, était sans doute le premier spectacle que Verckys Kiamuangana a offert à ses hôtes privilégiés. Le second, il l'a fait avec encore plus de bonheur en partageant la scène avec sa fille Ancy. Des instants uniques dont les convives triés sur le volet ont apprécié la valeur, quitte à remonter le temps au son du saxophone enrobé par la voix limpide de la jeune chanteuse qui, de belle manière, a remis au goût du jour la musique de son père. La traversée d'une époque à une autre en lui donnant une nouvelle saveur qui n'a su que mieux la faire apprécier et applaudir. L'assistance a redécouvert la star du jour qui porte bien ses 77 ans et a tenu à le montrer jouant allègrement de son saxophone.

C'est aussi soixante ans de carrière musicale active que l'homme aux poumons d'acier a célébré au cours de la fête organisée dans son quartier général. « Soyez béni », est le souhait émis par le patriarche et octogénaire Jeannot Bombenga à l'endroit de Verckys. Il ne s'est pas contenté de chanter mais il a aussi dansé sur les airs des tubes Mado et Africa Mokili mobimba pour faire honneur à un homologue et à un



Verckys Kiamuangana ouvrant le bal pour ses 77 ans (Adiac)

talent dont les mérites ont été largement vantés le long de la soirée. L'hommage rendu de son vivant à Verckys Kiamuangana Mateta était aussi un rappel d'épisodes de vie ordinaire fait par Akele, un ancien d'Eyala, l'avenue d'enfance de Verckys, où son souvenir est imprimé comme sportif.

En effet, le moment festif agrémenté par les musiques d'époque

n'était pas le seul d'importance de la soirée d'anniversaire. Heureux, il l'a dit, Kiamuangana a affirmé qu'il s'est senti honoré. « Je ne m'y attendais pas. Je suis très fier de la présence de mon vieux Bombenga et de ce nombre important de personnes », a-t-il soutenu. Plus encore, après avoir scruté la salle du regard, il a affirmé : « Je vois des personnalités importantes de

notre pays ici, je suis très fier de votre visite ». En effet, l'on a vu le notable Augustin Massamba Yese, l'ancien ministre Bambi Luzolo poser joyeusement pour une photo à l'instar du mécène Jean-Marie Mulatu de Kinservices Express

Un apport appréciable

Entendus de quelques convives, dont certains se sont improvisés, les récits retraçant la carrière musicale du saxophoniste ont été instructifs. A cette soirée mémorable, chacun voulait apporter sa part en guise de témoignage à une histoire dont ils ont parfois partagé des épisodes insoupçonnés et méconnus du grand public. Parmi eux amis, témoins des premières heures de sa carrière, mélomanes et fanatiques de plusieurs générations confondues. Le cas du journaliste et chroniqueur musical Mbiyevanga Lengemie qui a évoqué l'époque de l'entrée de Verckys dans l'OK Jazz notamment. Pour Jean-Marie Mulatu, le saxophoniste « est un monument de la musique congolaise ». Et de renchérir : « En dehors du fait que c'est un artiste musicien, le vieux Verckys Kiamuangana, c'est un grand producteur, un grand mécène, un grand homme

d'affaires. A l'image de toutes ces réalisations, personne n'a fait une telle production des jeunes talents de la musique congolaise. Nous devons, au-delà de cet anniversaire, organiser une soirée de commémoration de toutes ses réalisations ».

Fils d'un homme d'affaires, saxophoniste talentueux, Verckys a fait ses preuves en qualité de compositeur, chef d'orchestre, producteur de disques et chef d'entreprise dans la sphère musicale de Kinshasa. Patron de l'orchestre Vévé fondé à son départ de l'OK Jazz en 1969, il a contribué au répertoire de ce grand groupe. Plus remarquable, il l'est en son temps en tant que « premier Africain indigène à posséder un label », les éditions Vévé. Il a de la sorte révélé de nombreux grands artistes congolais au monde à travers son studio d'enregistrement et son label en produisant plusieurs artistes de la scène rumba/soukous. Dans la foulée de son appréciable apport, dans les années 1980, Verckys a monté l'orchestre Langa Langa Stars composé d'Evoloko Joker, Bozi Boziana, Djo Mali Boteku, dissidents de Zaïko Langa Langa, et de Dindo Yogo.

N.M

CÔTE D'IVOIRE

Laurent Gbagbo de retour à Abidjan

Acquitté de crimes contre l'humanité par la Cour pénale internationale (CPI), l'ex-président ivoirien Laurent Gbagbo est rentré jeudi en Côte d'Ivoire après dix ans d'absence.



L'avion en provenance de Bruxelles s'est posé peu avant 16H30 à l'aéroport d'Abidjan, à proximité duquel ses partisans qui voulaient l'accueillir étaient dispersés par la police à coups de gaz lacrymogène.

Le retour de l'ancien président ivoirien est consécutif à son acquittement de crimes contre l'humanité par la justice internationale et au feu vert donné par Abidjan au nom de la «réconciliation nationale». Ses proches assurent qu'il rentre sans esprit de vengeance.

La Côte d'Ivoire est encore meurtrie par deux décennies de violences politico-ethniques, les dernières remontant à la dernière présidentielle d'octobre 2020 et ayant fait une centaine de morts.

La Côte d'Ivoire «doit se retrouver», estime Assoa Adou, secrétaire général du FPI, car «elle est aujourd'hui en danger de déstabilisation par des jihadistes» après des attaques contre l'armée qui ont récemment tué quatre militaires dans le Nord, à la frontière avec le Burkina Faso.

Un avis partagé par l'écrivain et journaliste Venance Konan, qui a écrit cette semaine dans un éditorial du quotidien progouvernemental Fraternité Matin que, «avant toute chose, nous devons faire l'union sacrée» et unir «nos efforts pour faire face aux terroristes».

Laurent Gbagbo reste sous le coup d'une condamnation en Côte d'Ivoire à 20 ans de prison pour le «braquage» de la Banque centrale des Etats d'Afrique de l'Ouest (BCEAO) pendant la crise de 2010-2011, mais le gouvernement a laissé entendre qu'elle serait abandonnée.

D'après AFP

TOURISME

Les ministres africains s'engagent à travailler pour revitaliser le secteur

Les ministres africains présents à un sommet de l'Organisation mondiale du tourisme (OMT) consacré à leur continent se sont engagés jeudi à travailler ensemble pour trouver une solution visant à revitaliser l'industrie touristique africaine durement frappée par la pandémie de nouveau coronavirus.

Les pays africains membres de l'OMT œuvreront de concert à établir un nouveau récit pour le tourisme à travers le continent, ont-ils indiqué dans un communiqué, ajoutant que cet engagement visait à mieux exploiter le potentiel du tourisme afin de stimuler la reprise.

«L'OMT et ses membres travailleront également avec l'Union africaine et le secteur privé pour promouvoir le continent aux clients mondiaux grâce à une narration positive et centrée sur les gens et à une image de marque efficace», a indiqué pour sa part l'OMT dans un autre

communiqué. Le tourisme étant reconnu comme un pilier essentiel du développement durable et inclusif du continent africain, l'OMT a salué les délégués de haut niveau venus à la 1ère Conférence régionale sur le renforcement de la marque Afrique (Brand Africa), qui s'est tenue à Windhoek en Namibie.

Le secrétaire général de l'OMT, Zourab Pololikachvili, s'est félicité de cette détermination commune à repenser et à revitaliser le tourisme. «Les destinations africaines doivent prendre l'initiative de célébrer et promouvoir une culture dynamique, une ardeur et un esprit d'entrepreneu-

riat du continent, ainsi que sa riche gastronomie», a-t-il dit.

A la suite d'une série d'ateliers et d'un groupe de réflexion ministériel, les pays africains membres de l'agence onusienne ont approuvé à l'unanimité l'Engagement de Windhoek sur la promotion de la marque Afrique.

En vertu de cet engagement, ils «dialogueront avec les parties prenantes dans les secteurs public et privé, ainsi qu'avec les communautés locales pour construire un nouveau récit inspirant pour le tourisme à travers le continent», a souligné le communiqué.

Xinhua

COVID-19

Moins de 10 % de pays africains atteindront 2 % de vaccinés d'ici septembre

L'Organisation mondiale de la santé (OMS) reste d'avis que 90 % des pays africains vont tout simplement rater cet objectif. A la date du 11 juin, seulement 2 % de la population a reçu effectivement les premières doses de vaccins.

Le processus d'immunisation d'urgence nécessite l'envoi d'environ 225 millions de doses supplémentaires de vaccins contre la covid-19 en Afrique. Un tel défi est impensable dans un concours extérieur, note l'OMS. Pour débloquer la situation la précieuse contribution des pays riches serait indispensable. L'organisation appuie l'initiative de la France avec la Covax et celle des Etats-Unis d'Amérique qui

vient de confirmer un don substantiel de 500 millions de vaccins Pfizer à 92 pays à faible revenu et à revenu intermédiaire.

L'OMS salue l'avancée notable pour l'immunisation contre la maladie en Afrique. A ce stade, les pays africains ne disposent pas de la quantité de vaccins nécessaire pour assurer l'immunisation de masse contre le virus. L'on estime, pour l'heure, le nombre de vaccins à seulement 32 millions

de doses de vaccins, soit moins de 1 % de dose administrée dans le monde. Au regard de la dégradation rapide de la situation épidémiologique dans la plupart des pays africains, avec le début d'une troisième vague dans nombre de pays de la région dont la RDC, les chiffres de la contamination s'envolent dangereusement. Dès lors l'urgence s'impose pour les pays les plus affectés de la région.

Laurent Essolomwa

INSÉCURITÉ À BÉNI ET BUTEMBO

Félix Tshisekedi annonce le renforcement des capacités opérationnelles et logistiques des Fardc

Le président de la République, Félix Tshisekedi, a conféré, le 17 juin, avec les différentes couches de la population de Beni.

Les forces vives de la région, représentées par un bel échantillon, étaient reçues par le chef de l'Etat à l'hôtel Albertine de Beni. Saisissant l'opportunité de cette rencontre, elles lui ont présenté leurs doléances essentiellement cristallisées autour de la paix et de la sécurité. Pour le président de la République qui a préféré ce format plutôt qu'un meeting populaire au regard des risques de contagion que présente de plus en plus la troisième vague du coronavirus, les villes de Beni et Butembo devront, dans un proche avenir, recouvrer la paix.

Préoccupé par la situation sécuritaire qui prévaut dans la région de Beni caractérisée par la multiplication des attaques des rebelles ougandais des Forces démocratiques alliées- ADF, le président Félix-Antoine Tshisekedi a donc réitéré son engagement à pacifier l'est de la RDC. Tous les moyens, a-t-il déclaré, seront mis à contribution pour parvenir à cette fin. «Nos forces armées vont monter en puissance de plus en plus. L'état de siège n'a pas été décidé

pour vous embêter. Il fallait une prise en main musclée telle que seuls les militaires sont capables», a-t-il indiqué. Et d'ajouter : «Je suis venu au pouvoir pour contribuer à améliorer tant soit peu les conditions de vie de nos concitoyens. Dans les conditions de vie de nos concitoyens, la priorité c'est la sécurité. Et j'ai toujours dit ça, tant que je n'aurai pas réglé ce problème de sécurité; pour moi, je n'aurai pas réussi mon mandat de président de la République. Donc, vous devez comprendre que c'est la priorité des priorités chez moi».

Tout en rejetant catégoriquement l'option d'une négociation avec les ADF, Félix Tshisekedi a, sur un ton martial, annoncé le renforcement des capacités opérationnelles et logistiques des Fardc. «Nous utiliserons tout ce qu'il faut comme moyen pour éradiquer ce cancer. En tant que responsable de ce pays, je vais en finir avec ces gens qui sont doublement criminels», a-t-il fait savoir.

Dans la foulée, il a confirmé que des moyens sont déjà obtenus pour démarrer le programme de désarmement, démobilisation et réinsertion communautaire et stabilisation (DDRCS). «Nous avons déjà 50 millions de dollars donnés par la Banque mondiale pour la DDRCS. Normalement cette semaine, malheureusement je ne suis pas à Kinshasa, on devrait déjà avoir les animateurs du processus DDRCS», a-t-il ajouté devant les représentants des couches sociales de Beni. Et d'interpeller la population locale pour qu'elle collabore activement avec les Fardc tout en ajoutant qu'un effort sera fait pour réparer les erreurs commises par les forces loyalistes. Le temps est venu de «tirer un trait définitif sur le passé déshonorant et regarder dans une nouvelle direction», a indiqué Félix Tshisekedi qui s'est dit, par ailleurs, favorable à une justice transitionnelle pour panser les plaies provoquées par l'activisme des groupes armés, locaux et étrangers.

Alain Diasso

Kinshasa rapporte trois cent sept cas positifs

Selon les données rapportées jusqu'au 16 juin sur la pandémie de covid-19, la RDC a enregistré trois cent cinquante-six nouveaux cas de contamination par le coronavirus dont trois cent sept à Kinshasa, dix-sept au Nord-Ubangi, quatorze au Nord-Kivu, huit au Lualaba, six dans le Haut-Uélé et quatre en Ituri.

La coordination nationale de la riposte à la covid-19 indique que neuf nouveaux décès parmi les cas confirmés ont été notifiés dont huit rapportés dans les centres de traitement de covid-19 de Kinshasa et un au niveau communautaire dans le Haut-Uélé. Le total de cas mortels à la date du 16 juin est de huit cent soixante-six décès. Les analyses de labo ont été faites sur mille neuf échantillons. Depuis la déclaration officielle de la covid-19, le pays a recensé trente-six mille cinq cent soixante-dix-huit cas positifs.

Selon la mise à jour du 16 juin, quatorze patients supplémentaires sont sortis guéris des centres de traitement de covid-19 et aussi parmi ceux qui étaient soignés à domicile, dans les zones de santé de Kinshasa. Le cumul de personnes guéries en RDC est de vingt-sept mille huit cent quatre-vingt-quatorze. Le taux de guérison est de 76,2%. S'agissant de la vaccination, les données disponibles ont été fournies jusqu'au 14 juin 2021. Elles indiquent un cumul de trente-cinq mille huit cent quarante-sept personnes déjà vaccinées en RDC avec le vaccin Astra Zeneca depuis le 19 avril.

En semaine 23 (du 7 au 13 juin), on observe une augmentation marquée de la circulation du SARS-CoV-2 à Kinshasa et dans les provinces connues comme les plus actives du pays (Nord-Kivu, Haut-Katanga, Kongo central, Sud-Kivu, Lualaba, Tshopo, Haut-Uélé, etc.), avec une forte pression hospitalière et un nombre croissant des patients en soins critiques, (plus particulièrement à Kinshasa). Le nombre de cas actifs a, quant à lui, triplé au cours des quatre dernières semaines épidémiologiques, passant de 2 000 à plus de 7 000, alors que le taux de létalité enregistre par contre une légère baisse (2,4%), dans l'ensemble du pays.

Dans le contexte de la circulation active des variants préoccupants tels que le Delta (B.1.617.2) dont la contagiosité reste très élevée, il est fortement recommandé que chacun maintienne un niveau élevé d'adhésion à la vaccination et aux mesures individuelles de prévention, de dépistage ainsi que de renforcement des traçages des contacts. Les données cumulées depuis le début de l'épidémie de covid-19 montrent que la capitale de la RDC reste la ville la plus touchée par la circulation du virus SARS-CoV-2 dans le pays, avec 72 % du total de cas, suivie du Nord-Kivu (8,4 %), du Haut-Katanga (6 %), du Kongo central (5,1%), du Sud-Kivu (3%), du Lualaba (3 %).

Blandine Lusimana

SANTÉ

Les établissements scolaires bientôt équipés d'infirmeries

La cérémonie de lancement du projet d'implantation des infirmeries scolaires a eu lieu, le 15 juin, dans le 3^e arrondissement Tié-Tié en présence des responsables du système éducatif, de la santé, des représentants des agences du système des Nations unies et de l'ONG impliquée dans ce projet.

Après la formation des infirmiers et infirmières qui exerceront dans les différentes infirmeries, l'Association pour le développement économique du Congo (Adéco), initiatrice du projet, concrétise enfin son idée d'implantation des infirmeries scolaires dans le but de garantir une parfaite santé aux enfants pour qu'ils suivent de manière efficiente leur scolarité. « Dix infirmeries scolaires seront fonctionnelles dans la ville à la rentrée prochaine et administreront les premiers soins aux enfants. Huit autres suivront plus tard. Ces structures sanitaires seront placées sous la supervision du Point focal santé scolaire de la direction départementale de la santé de Pointe-Noire en application du partenariat conclu avec l'Adéco », a dit Aimé Magloire Boukaka, président directeur général de l'Adéco.

En dehors des élèves, le personnel enseignant du secteur public comme celui du secteur privé sera aussi pris en compte dans ce projet à travers la couverture médicale mise en place par l'Adéco qui sollicite pour cela l'appui des partenaires nationaux et in-



Les participants après le lancement du projet Adiac

ternationaux et aussi des bénévoles soucieux de l'avenir de la jeunesse, du bien-être des élèves et des enseignants.

Louant l'initiative, Jean-Baptiste Sitou, directeur départemental de l'Enseignement primaire, secondaire et de

l'Alphabétisation de Pointe-Noire, a dit : « La problématique de la santé à l'école dépasse les capacités des

« La problématique de la santé à l'école dépasse les capacités des pouvoirs publics qui ne peuvent pas toujours y faire face. C'est à ce titre que le partenariat public privé constitue une des solutions dans la nouvelle gouvernance scolaire. Ainsi, nous nous associons à la direction départementale de la Santé qui soutient ce projet et surtout Adéco pour cette idée salubre de création des infirmeries scolaires dont le lancement intervient aujourd'hui »

pouvoirs publics qui ne peuvent pas toujours y faire face. C'est à ce titre que le partenariat public-privé constitue une des solutions dans la nouvelle gouvernance scolaire. Ainsi, nous nous associons à la direction départementale de la Santé qui soutient ce projet et surtout Adéco pour cette idée salubre de création des infirmeries scolaires dont le lancement intervient aujourd'hui».

Le projet de lancement des infirmeries scolaires a été rendu possible grâce à l'implication sans réserve de la direction départementale de la Santé de Pointe-Noire qui a encouragé les initiateurs. « Le partenariat conclu avec Adéco vient à point nommé afin de répondre aux attentes des populations scolarisées par l'administration des soins de qualité et des médicaments aux élèves. Notre appui au projet est garanti. Un projet que nous voulons voir être pérennisé pour le bonheur et la joie des enfants scolarisés », a déclaré la représentante de la direction départementale de la Santé.

Hervé Brice Mampouya

SANITAIRES

Construction des latrines envisagée sur la route Pointe-Noire-Dolisie

Le Conseil départemental du Kouilou a, lors de sa douzième session ordinaire tenue récemment, annoncé la construction des toilettes publiques le long du tronçon Pointe-Noire-Dolisie, en vue de soulager les usagers de la route.

Réunis pour la douzième fois en session ordinaire, les membres de l'Assemblée locale du Kouilou ont eu à délibérer sur huit affaires, dont une a été placée sur la nécessité d'investir dans la construction d'installations sanitaires pour permettre non seulement aux usagers de la route de se rendre dignement dans des toilettes, mais également lutter contre la défécation en plein air qui constitue un risque pour la santé publique. Cela frise la dignité et le bien-être, en particulier des filles et femmes.

Construit il y a quelques années, le tronçon Pointe-Noire/Dolisie ne dispose d'aucune installation sanitaire de base. C'est dans cette optique que le Conseil départemental du Kouilou entend construire des



toilettes publiques le long de ce tronçon afin de permettre aux usagers de préserver leur intimité. Cette annonce a enchanté de nombreuses personnes qui n'attendent plus que le début des travaux.

Notons que, selon le Fonds des Nations unies pour l'enfance, un gramme de matières fécales peut contenir 10 millions de virus, un million de bactéries et mille kystes parasites. Par ailleurs, l'Organisation mondiale de la santé signale que les mauvaises pratiques d'assainissement et d'hygiène, par exemple ne pas se laver les mains au savon après avoir déféqué et avant de manger, contribuent à plus de huit cent mille décès dus à la diarrhée chaque année, plus que ceux liés au paludisme.

Hugues Prosper Mabonzo

JOURNÉE DE L'ENFANT AFRICAIN

Les bébés noirs se distinguent des enfants en situation de rue

Le directeur du samusocial Pointe-Noire, le Français Raphaël Ellul l'a affirmé au cours des activités organisées par le point focal du réseau des intervenants dans le phénomène des enfants de la rue lors de la célébration, le 16 juin, de la journée de l'enfant africain.

Très inquiet de l'augmentation chaque année des nouveaux cas de sortie en rue des enfants dans la ville océane dont le plus jeune dans son centre d'accueil à 6 ans et le plus âgé aura bientôt 18 ans, Raphaël Ellul a lancé un appel à la population de faire la différence entre les enfants démunis qui vivent dans la rue et les bébés noirs. « Au niveau des chiffres, depuis 2014 après la chute du baril de pétrole, il y a augmentation des nouveaux cas de sortie en rue des enfants. Et la tendance est encore en augmentation ces dernières années à la suite à la crise de covid-19. Par conséquent, les gens doivent comprendre que les enfants en situation de rue ne sont pas des bébés noirs qui veulent conquérir la rue. Les enfants en situation de rue se retrouvent



Une vue des enfants pendant les activités instructives/Adiac

dans la rue soit parce qu'ils sont maltraités soit parce qu'ils ont été chassés de la maison », a-t-il dit.

Raphaël Ellul a, par ailleurs, déploré la non-application à ce jour de la loi Potignon dans tous ces contours.

« C'est illégal que la loi Potignon 2010 qui est bien faite ne punisse d'une amende ou d'une peine de prison tous les parents qui négligeraient ou qui maltraiteraient les enfants. Malheureusement, il manque des

sanctions exemplaires sur un cas de parent qui permettrait à l'ensemble des parents de prendre conscience et leurs responsabilités. On ne peut pas imaginer qu'un jeune de 12 ans se décide seul de se mettre dans la rue

», a-t-il regretté.

Cependant, les dix centres d'accueil et d'hébergement, membres du Reiper, sont confrontés à plusieurs difficultés dans la prise en charge de leurs pensionnaires. « La prise en charge de ces jeunes en rupture familiale pose problème parce que ce sont des enfants qui manquent de repères. Ils n'ont pas l'habitude de l'autorité et de règle, donc on a énormément de pédagogie à avoir avec eux », a-t-il ajouté.

Notons que la célébration de cette journée au samusocial a permis aux enfants démunis de s'instruire, de s'exprimer et de s'affronter à travers les activités sportives. Dans une ambiance bon enfant, les enfants ont à travers les chants lancé un message fort aux parents d'arrêter la maltraitance à leur égard.

Charlem Léa Itoua



AVIS D'APPEL D'OFFRE OUVERT LOCAL

Réf : CG/EVALFINAL/2021/03

Dans le cadre de son programme Oscar de Renforcement des capacités de la Croix-Rouge Congolaise pour une amélioration durable de la santé et de l'accès à l'éducation dans la Bouenza, la Croix-Rouge Française (en partenariat avec la Croix-Rouge congolaise et l'Union européenne) souhaite contractualiser la prestation de service décrite ci-dessous :

LOTUNIQUE: Mission d'évaluation finale du projet Oscar dans la Bouenza

Projet : Renforcement des capacités de la Croix-Rouge congolaise pour une amélioration durable de la santé et de l'accès à l'éducation dans la Bouenza, financé par l'Union européenne

Nous invitons les entreprises souhaitant soumissionner à l'un ou plusieurs de ces lots à venir retirer un dossier à la Croix-Rouge Française à partir du 18 juin 2021 à 9h l'adresse suivante :

Croix-Rouge Française :

290 ter Batignolles, en face de l'Hôtel PEFAO sur la route de l'Aéroport
BP 14888 Brazzaville

Contact : Coordinateur des Programmes

Téléphone : 05 310 1042

benoit.box@croix-rouge.fr

La remise des dossiers d'appel d'offre est fixée au 2 juillet avant 12 h heures précises.

IN MEMORIAM

28 juin 1964 – 19 décembre 1998, 23 ans après révélation surprenante ! Notre vie passée sur terre nous rappelle que nous pouvons la rendre sublime, et laisser des empreintes sur le sable du temps. Depuis que disparaissait sous nos regards Jean François Madieta, manager de la vulcanisation « Madjer », que des souvenirs douloureux !

En ce mois mémorable de triste anniversaire, la famille vient exprimer sa gratitude envers le Très - Haut qui nous avait gratifiés ce don merveilleux.

Aussi, nous tenons par cette occasion à remercier une fois de plus le sage Samba Alphonse, les individualités, les supporters des Aiglons Cara, les amis de la diaspora et connaissances pour leur solidarité, leur soutien multiforme et indéfectible.

Madjer, ton affectueuse présence, ton statut de fils aîné des enfants Madieta, ton pragmatisme, ton amabilité bref !

Tes souvenirs qui resteront gravés à jamais dans nos cœurs meurtris.

Que le Dieu de miséricorde te prenne en pitié, t'accorde une place dans sa demeure et exauce nos prières pour ta femme et ton fils qui t'ont rejoint dans la patrie céleste. Que ton âme repose en paix.



UNE ADRESSE E-MAIL
POUR NOUS ADRESSER VOS ANNONCES
PLUS RAPIDEMENT

regie@lesdepechesdebrazzaville.fr



www.lesdepechesdebrazzaville.fr

FLÉCHÉS • N° 02

PROVOQUER IL PRÉVOIT TOUJOURS LE TEMPS	CONTENIR ENTÈRE	EXPERT RÉPOND À LA DEMANDE	IMMEUBLE GRANDS ARBRES	ÉTAT-MAJOR AU MILIEU DU CYCLONE	COURTISANE SANS MOTIF
↳	▼	▼	▼	▼	▼
FIDÈLE À L'ORIGINAL COUP DE POKER					NÉGATION CHANGENT DE VITESSE
↳			VIE TRÈS DÉPOUILLÉE	JOLIE FLEUR DRESSERA	▼
INFIRME HORS DE PRIX			▼	▼	MOYEN DE TRANSPORT
↳				TAXE	▼
MALADIE VEINEUSE	PUPITRE	INFIRME	PIVOTE		CONS-TER- NÉE
↳	▼	▼		MOUVEMENT DE SUPPORT- TERS NAGEOIRE	▼
PIÈCES DE MONNAIE DISCIPLINE			RACONTAR PARTIE DE LA FLEUR	▼	
↳		GAFFE MALADIES DE PEAU	▼		NOMBRE ROND
POIVRE OU CAN- NELLE	PLANTÉE PRÉNOM MASCULIN			BOIT DEUX À ROME	▼
↳	▼		REFROIDIR TOURNE LES PAGES	▼	
ON LUI PASSE LA BAGUE ACADÉMIE			▼		DÉMONS- TRATIF
↳		ÉLOIGNEMENT		LÉOPARD DES NEIGES	▼
VANNÉ					

MOTS MÊLÉS N° 02

N	E	I	M	E	H	O	B	H	P	J	E	H	E	E
R	G	B	T	T	N	E	M	U	J	O	E	L	D	C
I	N	S	R	E	C	I	P	E	P	V	L	I	A	I
B	O	A	U	S	V	I	R	O	E	I	C	I	M	C
A	P	G	F	O	T	F	I	A	E	A	L	P	O	O
N	E	A	F	R	O	T	I	S	F	L	A	F	N	N
A	R	I	E	T	R	C	O	C	O	C	R	L	B	E
N	R	E	M	A	M	M	O	U	T	H	E	O	I	D
E	H	C	I	B	R	A	B	U	N	I	T	C	J	O
B	E	L	H	L	A	O	A	B	S	O	O	O	O	M
M	U	B	L	A	L	N	M	V	O	S	D	N	U	I
O	R	E	L	G	N	O	J	P	O	T	I	R	O	N
L	E	S	S	I	M	G	C	O	U	I	T	N	A	O
O	B	O	L	E	T	N	E	D	I	C	N	I	E	P
C	D	E	L	U	G	E	S	S	O	B	A	E	N	T

- | | | |
|----------|-----------|----------|
| ACIDE | COLOMBE | JOVIAL |
| ALBATROS | COUSSINET | JUMENT |
| ALBUM | DELUGE | MAMMOUTH |
| ANTIDOTE | DOMINO | MISSIL |
| ARCHANGE | EPICE | NOMADE |
| AVOINE | EPONGE | OBOLE |
| BANANE | FARINE | OSEILLE |
| BANJO | FICTION | PARDON |
| BARBICHE | FLOCON | POITRAIL |
| BIJOU | HEVEA | POTIRON |
| BOHEMIEN | ICONE | PUPITRE |
| BOSSE | IMPACT | ROMPU |
| BOTTIN | INCIDENT | SAGAIE |
| CAILLOU | JONGLER | TRUFFE |

• SUDOKU • GRILLE DIFFICILE • N° 02 • • SUDOKU • GRILLE FACILE • N° 02 •

	9						8	
5			6					1
7			2		4			6
		2	7		8	5		
				3				
		5	6		1	3		
4			3		6			5
2				9				4
	5						6	

		2			9	1		
	5		6	2			3	
8		3	4			9		6
1				5		4	7	
	2		9		4		8	
	9	7		8				5
3	9			7	6		2	
	1			6	3		9	
		5	1			8		

EN PARTANT DES
CHIFFRES REM-
PLISSEZ LA PAGE
DE TELLE SORTE
QUE CHAQUE CO-
LONNE DE 3 X 3
CONTIENNE UNE
SEULE FOIS LES
CHIFFRES DE 1 À 9

MOTS CASES • N° 02

								N		

- 2 LETTRES
EN - ET - EU - IL - IN - MA - NA - OU -
RI - UN - US - UT
- 3 LETTRES
ADN - DER - DES - EPI - EUT - GEL -
GIN - ICI - ILE - MET - NUI - OIE - REA -
RER - SOI
- 4 LETTRES
ARME - AURA - CEDA - CONE - EDIT -
EMOI - EURO - IMAM - ORME - REEL -
SEIN - TANT - TEST - TRES - TROT
- 5 LETTRES
ANETH - ECHUE - MESSE - MINCE -
MINES - OCEAN - ORNAI - SAUTS -
TANNE - TARTE
- 6 LETTRES
ADOPTÉ - AIRAIN - TAILLE - TAISES

LA SOLUTION
DE
LA SEMAINE

SOLUTION
Le mot mystère est

bronzer

Mots casés

MOTS CASES N° 01

F	O	U	L	E		I	V	R	E
O	R	N	E		V	O	E	U	X
U	T		V	A	I	N	S		I
	I	L	E	O	N		T	E	L
F	E	E		U	S	E	E	S	
O		S	O	T	N		T	A	
I	T	E	M		T	A	I	R	E
R	A		R	E	R	E	C	A	R
E	X	I	T		T	R	O	N	E
	E	N		N	E	O	N		E
O	R	D	R	E		C	E	P	S
U		E	U	E	S		S	U	
F	I	X	E		A	I		R	E

Mots fléchés

MOTS FLÉCHÉS N° 01

G	G	U	F	S	D						
A	U	T	H	E	N	T	I	F	I	E	R
I	R	A	N	I	E	N	E	C	U		
G	L	A	N	D	E		A	R	C	H	I
L	I	A	I	S	O	N		L	A	D	
P	O	T		G		I	C	T	E	R	E
T	R	O	U	B	L	E	E		D		
P	I	E	G	E	E		R	I	T	E	S
N	R		Y	U	A	N	S		U		
R	E	J	E	T	O	N		T	A	G	E
U		A	N		A	E	R	E			
B	E	S	A	N	C	O	N		I	S	F
R	A	N	C	E		T	A	N	T	E	
C	O	N	G	E		I	R	R	E	E	L
S	T	E	R	I	L	E	T		S	E	

• SUDOKU • GRILLE DIFFICILE • N° 01 • • SUDOKU • GRILLE FACILE • N° 01

4	8	3	5	2	1	6	9	7
1	7	9	4	6	3	8	5	2
2	5	6	8	7	9	1	3	4
8	9	7	2	1	6	3	4	5
5	4	1	3	8	7	2	6	9
3	6	2	9	5	4	7	8	1
7	2	4	6	3	5	9	1	8
6	1	5	7	9	8	4	2	3
9	3	8	1	4	2	5	7	6

7	4	2	6	5	8	3	9	1
8	5	6	3	9	1	4	7	2
1	9	3	2	4	7	8	6	5
3	2	5	1	8	6	9	4	7
9	1	4	5	7	3	2	8	6
6	7	8	4	2	9	1	5	3
5	3	1	9	6	4	7	2	8
2	8	9	7	3	5	6	1	4
4	6	7	8	1	2	5	3	9

FESTIVAL AU FIL DES VOIX 2022

La 15^e édition cible les nouveaux projets musicaux

Dans le cadre de la 15^e édition du festival Au fil des voix qui se déroulera du 31 janvier au 18 février 2022 à Paris, en France, les labels et tourneurs du monde entier sont éligibles à une programmation de showcases dont l'appel à candidature se termine en fin août.

Depuis sa création, le festival Au fil des voix rassemble chaque année des centaines de programmeurs et journalistes pour un moment unique aux rythmes des sons du monde entier. L'initiative entend offrir une visibilité aux nouveaux projets des artistes, en lien avec leur actualité discographique. Ainsi, durant la rencontre, les représentations revêtiront le caractère de showcase grâce à la présence de nombreux professionnels du secteur de la musique.

En tant que mini-concert promotionnel permettant à un artiste ou un groupe de se produire devant des professionnels, des journalistes et des invités, ou même dans un lieu ouvert au public, le showcase est une composante essentielle



La congolaise, Zina Hope, lors d'un concert à Pointe-Noire/DR

pour une promotion artistique. Le festival Au fil des voix peut donc être un véritable atout pour les artistes issus du continent africain, et particulièrement du Congo, qui ne sont pas connus en France. Le showcase pouvant leur servir d'atteindre un tout nouveau public, de nouveaux fans et même découvrir d'autres savoir-faire.

A en croire le comité d'organisation, les spectacles sont sélectionnés à partir de propositions artistiques liées à une actualité discographique récente, telle la sortie physique d'un album entre février 2021 et janvier 2022. La programmation étant définie par le comité de programmation, sous la direction artistique de Saïd Assadi et Céline Benezeth. « Si

la candidature de l'artiste est retenue, il est prévu une participation symbolique de son label à hauteur de 1000 euros et un travail synergique entre le label, le tourneur et le festival », a annoncé le festival sur son site web.

Les inscriptions à la 15^e édition du festival sont actuellement en cours et se font via un formulaire à remplir et envoyer en ligne. A cela s'ajoute, entre autres, une sélection représentative du nouveau projet incluant trois fichiers mp3, un document de présentation et une biographie, les dates d'indisponibilité de l'artiste durant la période allant de fin janvier à mi-février 2022, une fiche technique et back-line, deux photos en haute définition.

Merveille Atipo

CHAMPIONNAT NATIONAL DIRECT LIGUE 1

L'As Otohô conserve son titre

L'As Otohô n'avait besoin que d'un point pour être mathématiquement sacrée championne du Congo. Les tenants du titre l'ont fait mieux d'ailleurs puisqu'ils ont battu, le 16 juin au stade Alphonse-Massamba-Débat, l'Etoile du Congo 2-0 en match comptant pour la 23^e journée du championnat national.



L'AS Otohô championne du Congo pour la 4^e fois/Adiac

L'As Otohô va enfile le plus beau costume de champions du Congo pour la quatrième fois consécutive après 2018, 2019 et 2020, les trois prochains matches qui lui restent à disputer notamment contre le FC Kondzo, Patronage et Nico-Nicoyé ne compteront que pour le beurre. Que ce fût différent par rapport aux précédentes saisons. Privée de victoire sur le terrain depuis la 18^e journée, l'As Otohô a su réagir au bon moment pour toucher à son but c'est-à-dire assurer sa qualification à la prochaine Ligue africaine des champions.

Les récents champions ont mis toutes les chances de leurs côtés quand Arci Biassadila, un ancien joueur de l'Etoile du Congo, a ouvert le score à la 24^e minute. Dans sa phase de gestion, Chandrel Masinga a fait le break à la 47^e minute, permettant ainsi à l'As Otohô d'atteindre les cinquante-sept points suffisants pour ne pas être ni rattrapée, ni devancée par son poursuivant, les Diables noirs.

« Gagner un titre c'est toujours compliqué. Nous avons travaillé durement pour y arriver. C'est encore plus dur de défendre son titre. Maintenant, il faut bien se préparer, bien recruter parce que le Championnat et la Coupe d'Afrique sont deux choses différentes. Il faut être prêt et ne pas être surpris. Nous connaissons nos points forts et points faibles. On va préparer cette compétition en recrutant. C'est à nous de mettre les moyens pour avoir les joueurs de haut niveau », a déclaré Alou Badra Diallo, le coach de l'AS Otohô visiblement satisfait.

« Le niveau du championnat était très bon. C'était un peu plus serré par rapport aux autres saisons. Nous avons perdu chez nous à domicile. Les équipes se tiennent à l'image du RCB qui a battu Cara qui nous avait dominé il y a quelques jours », a-t-il ajouté.

Outre le match Etoile du Congo-As Otohô, l'Athlétic club Léopards

s'est imposé à Dolisie devant le Club renaissance athlétique aiglons (Cara) 2-1. Un résultat qui fait les affaires des Diables noirs pour la course à la deuxième place. A travers cette victoire, les Fauves du Niari qui n'ont perdu aucun match à Dolisie reviennent à la hauteur des Aiglons (36 points), tout comme la Jeunesse sportive de Talangai (JST).

La JST a battu l'Interclub 2-1, grâce à un but de Merlin Obourabari à la 22^e minute et un autre sur penalty de Sardège Nsouari à la 76^e minute après l'égalisation de Japhet Mankou à la 48^e minute. On note aussi la nouvelle contre-performance du Fc Nathalys à Pointe-Noire 0-2 face au FC Kondzo et le match nul de V Club devant Patronage 0-0. La lutte pour le maintien reste le seul enjeu dans cette compétition. Pour l'instant le Racing club de Brazzaville (le dernier) et l'As Cheminots (avant dernière) sont en très mauvaises postures.

James Golden Eloué

CAN SÉNIORS DAMES DE HANDBALL

Le Congo à la quête de la troisième place

Battu 21-22, le 16 juin à Yaoundé par le Cameroun lors des demi-finales de la 24^e édition de la Coupe d'Afrique des nations (CAN), le Congo affronte la Tunisie ce 18 juin à 15h afin de disputer la troisième place de la compétition.



Le Congo affronte la Tunisie aujourd'hui/DR

Après avoir tout donné lors des précédentes rencontres, les Diables rouges du Congo, qui ont battu le Cap-Vert et le Sénégal puis perdu devant l'Angola et le Cameroun, sont appelées à mettre en œuvre toutes leurs forces et savoir-faire pour venir à bout des Aigles de Carthage de la Tunisie. Une victoire qui leur permettra de terminer sur le podium. Un niveau que le Congo peine à atteindre depuis 2008.

La Tunisie, qui connaît une montée ces dernières années, a dominé tous ses matches dans cette 24^e édition de la CAN avant d'être éliminée par le tenant du titre, l'Angola en demi-finale. Le match Congo-Tunisie qui précèdera la finale est un derby des titans; puisque les deux équipes sont déterminées à monter sur le podium et arracher la médaille en bronze de cette compétition qui a réuni les meilleures équipes de handball.

Les Congolaises qui ont stoppé le rêve des finalistes de la dernière édition (Sénégal), en quarts de finale, pourront confirmer leur désir de revenir au sommet de handball féminin ce 18 juin en battant les Tunisiennes. Pour ce faire, il est nécessaire de travailler la finition tout en renforçant l'engagement collectif.

Rude Ngoma